

MONOGRAPHIE DES SCYDMAENIDAE

avec les planches 4 à 14

PAR J. CROISSANDEAU (1).

Gen. **Scydmaenus** (**Eumicrus** Lap.) (2).

Latr., Hist. Nat. Cr. et Ins., III (1802), p. 116.

Ce genre, établi par Latreille pour le *Pselaphus Helwigi* Payk., comprend tous les Scydmanéides dont le 4^e article des palpes maxillaires est rudimentaire.

Limité d'abord à quelques espèces, il s'est accru progressivement, grâce aux travaux de Saulcy et de Reitter, et est devenu tellement important que ce dernier auteur a jugé nécessaire de le subdiviser en trois coupes : *Eumicrus* (type *tarsatus*), *Eustemmus* (type *antidotus*), et *Heterognathus* (type *Hellwigi*).

Ces trois coupes, qui répondent à trois groupes de formes bien distinctes, ont été maintenues depuis, en remplaçant toutefois les noms d'*Eumicrus* in. sp. et *Heterognathus* par *Scydmaenus* in. sp. et *Cholerus* qui ont l'antériorité.

Rien de bien spécial à dire sur les sous-genres *Scydmaenus* et *Cholerus*; tout l'intérêt se porte sur le sous-genre *Eustemmus*, si nettement tranché par son facies si spécial, qu'il justifierait, à la rigueur, un genre distinct.

A une exception près, toujours de couleur sombre, oscillant entre le rouge foncé et le brun noir, peu brillant et souvent mat, de taille relativement grande et même excessive, de forme robuste, il ne saurait se confondre avec les sous-genres précédents.

Nous y trouvons la même variabilité de détails que dans toute la famille, notamment dans les profils, la ponctuation et la pubescence; mais tous les caractères anatomiques revêtent une fixité extraordinaire.

En dehors de ces derniers, nous savons par expérience combien il

(1) Voir *Annales*, 1893, pp. 199 et 409; 1894, p. 351; 1897, p. 402; 1898, p. 105.

(2) Le manuscrit de la « Monographie des Scymaenidae » de J. Croissandeau avait été déposé plusieurs années avant la publication de la « Révision du genre *Scydmaenus* Latr. (*Eumicrus* Lap.) » de F. Guillebeau (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXII, 1898, p. 225). — *Note du Secrétaire*.

est difficile de s'appuyer sur des caractères aussi flottants que les profils, la punctuation et les poils. Ces derniers sont, du reste, d'une caducité extrême, et nul n'oserait, par excès de rigorisme, exclure du classement tous les insectes dépilés. Par contre, combien d'insectes dépilés élevés au rang d'espèce? Dans la monnaie courante des caractères spécifiques, les trois ci-dessus ne sauraient être considérés que comme appoint.

Le museau est court et très épais, les palpes généralement non subulés. Les yeux sont placés au sommet de la tête, toujours très petits (nous ne parlons que du s. g. *Eustemmus*). Les touffes de poils sur les joues n'existent que chez quelques espèces.

Les profils sont extrêmement variables. La tête, le prothorax et les élytres voient leurs proportions se modifier à l'infini. Quand on n'examine que quelques exemplaires pris ensemble, ils sont identiques souvent. Quand la capture est nombreuse, des fluctuations assez sensibles se révèlent toujours, et enfin quand on parvient, comme nous, à collationner des suites considérables de différents pays, on est alors stupéfait des passages qu'on rencontre.

La taille notamment offre des écarts incroyables. Le prothorax s'élargit ou s'élançe, les élytres se dilatent en se raccourcissant ou se rétrécissent en s'allongeant, dans des proportions telles qu'il semblerait insensé de songer à réunir les types extrêmes. Mais, un à un, les intermédiaires s'enchaînent au point qu'il devient impossible de les séparer.

M. Reitter a établi des coupes sur la proportion entre la longueur de l'arrière-corps et celle de l'avant-corps. Elles sont illusoires. La variabilité de ces deux parties est extrême, et elles sont bien difficiles à mesurer de l'œil, même quand l'insecte est parfaitement étalé.

Nous reconnaitrons cependant qu'il existe parmi ces soi-disant espèces des races particulières qui semblent, au premier abord, assez nettement caractérisées, plus ou moins grandes, trapues ou élancées. Mais, dès qu'on peut en réunir de longues suites, on est arrêté par des fluctuations de toutes sortes et il est impossible d'établir des sections nettes et précises. Les élytres notamment sont tronqués, arrondis ou acuminés dans tous les groupes, et la gouttière juxta-suturale nulle ou plus moins accentuée, sans règle aucune. Notre figure 402 représente un *scaphium* choisi pour son exagération; mais la plupart des exemplaires d'un lot de 40 ou 50 pris ensemble sont conformes aux profils de la fig. 405, à gouttière obsolète et parfois très acuminés.

La couleur est extrêmement variable et vire du brun foncé au rouge. Soit qu'elle provienne de l'habitat ou de l'âge de l'insecte, elle varie incessamment et nous ne nous expliquons pas la raison qui a inspiré

M. Reitter pour son espèce *nigripennis*. Son unique exemplaire est à peu près concolore et nous en possédons, dans d'autres groupes, d'autrement tranchés, notamment un ou deux *sternalis*.

La ponctuation présente les mêmes fluctuations. D'abord nulle, bientôt elle se révèle timidement, écartée ou serrée, pour se creuser ensuite assez profondément. Il en est ainsi de tous les insectes à téguments minces, polis et cornés. Et s'il est un caractère qui prête à l'illusion souvent, c'est celui-là.

Combien de fois, après avoir dépilé un élytre que nous croyions finement mais nettement ponctué, n'avons-nous pas été surpris de le trouver lisse! L'ombre du poil, à sa racine, semblait un point, dans l'angle de soudure. Règle générale, la ponctuation très fine sous les poils, en fait, n'existe pas.

Les poils des élytres sont généralement fins, courts et serrés. Ils sont parfois excessivement courts, formant un duvet qui masque et dénature la couleur du fond. Le prothorax et la tête ne sont jamais duvetés, mais imperceptiblement velus et souvent complètement glabres. Et, chose étonnante! on voit parfois un insecte dont l'avant-corps est complètement dépilé, quand la pubescence de l'arrière-corps a conservé toute sa fraîcheur et, vice-versa, l'arrière-corps à peu près dénudé et le prothorax encore velu. Certains exemplaires sont couverts d'une pubescence tellement compacte qu'elle semble une véritable toison peignée, quand leurs indiscutables frères l'ont beaucoup plus rase et même clairsemée. La pubescence semble, du reste, complètement indépendante de la ponctuation, certains insectes ayant une ponctuation extrêmement dense et des poils écartés et réciproquement. Ces différences accidentelles, ou propres à certaines races, ne sauraient donc être considérées comme spécifiques absolument.

En effet, dans le groupe à prothorax quadrifovéolé, les écarts sont relativement restreints et c'est dans celui non fovéolé que nous relevons les plus considérables. Cela tient évidemment au nombre inouï d'exemplaires que nous possédons de ce dernier, ce qui prouve une fois de plus que plus on accumule de matériaux et mieux on embrasse les fluctuations naturelles des races. Nous avons examiné environ 500 exemplaires du *S. conspicuus*, d'Andalousie, pris ensemble ou dans les mêmes localités. La plupart sont semblables, c'est-à-dire couverts d'une pubescence forte, épaisse et assez longue; mais un certain nombre l'ont beaucoup plus courte, et d'autres forment le passage. Un autre lot (cent environ) offre une proportion plus grande de cette pubescence courte. Comment expliquer enfin que les 9 types les plus anciens de la collection de Sauley (2 de Tanger et 7 d'Andalousie), que

nous avons religieusement conservés, sans y toucher, aient tous cette pubescence courte, c'est-à-dire moyenne, ni longue ni rase ?

Tout ce que nous pouvons constater, c'est que les exemplaires africains n'ont jamais la pubescence longue. Ils l'ont parfois très courte et serrée. C'est sur ce caractère, ainsi que sur la largeur du prothorax que le type unique de *S. parmatus* Rtr., du Maroc, a été décrit. Or dans la collection Jekel, dont le seul pourvoyeur était M. Reitter, nous avons trouvé un *S. conspicuus*, sans provenance, absolument identique à ce type, et dans la collection de Sauley un *conspicuus* d'Andalousie non moins identique.

Si dans la collection Reitter il n'y avait que le type primitif du *S. parmatus*, il est bon de dire que nous en possédions déjà cinq, du Maroc également, et que nous avait vendus M. Reitter lui-même. Deux sont entièrement dépilés et lisses, les 3 autres ont les élytres glabres et lisses, mais quelques poils encore sur la tête et le prothorax. Or tous les cinq ont le prothorax moins large que le type, ils sont bruns. En un mot ce sont tout simplement des insectes identiques aux *S. nudipennis* Rtr., lesquels sont des *S. algiricus* dénudés. Enfin le *S. indiosus* Rtr. n'est lui-même qu'un *S. conspicuus* d'Andalousie, à pubescence courte, de même que *S. algiricus*.

Quant à la pubescence du dessous, elle n'offre aucune particularité notable. Tous les *Eustemmus* sont couverts en dessous de poils jaunes, extrêmement fins et courts, relativement peu serrés, peu visibles à l'œil et n'altérant ni l'éclat ni la couleur des téguments. Chez les exemplaires très velus en dessus, la pubescence inférieure semble également un peu plus accentuée, mais sans qu'aucune règle puisse être établie, car, dans la même espèce, on rencontre des exemplaires très velus et d'autres à peu près glabres. Et cependant les entomologistes qui considèrent la pubescence supérieure comme un caractère spécifique sérieux, sont obligés, pour être conséquents avec eux-mêmes, de tenir un égal compte de la pubescence inférieure.

M. Reitter a été entraîné dans cette voie à propos du *S. antidotus* ; mais il s'est prudemment arrêté, comprenant sans doute que baser des espèces sur un tel caractère était un peu hasardé.

Au surplus, la pubescence présente le même degré de variabilité d'un bout à l'autre de la famille. Plus les espèces sont grosses et plus les nuances sont saisissables, voilà tout. Mais c'est précisément cette instabilité chez les grandes espèces, négligeable ou négligée chez les petites, à cause de son insaisissabilité, qui justifie notre doctrine. Et puis, même en vérité si on tenait compte des fluctuations de la pubescence

chez les gros, tous nos exemplaires de *S. camelus* représenteraient autant d'espèces.

Nous avons espéré un instant trouver quelques différences notables dans les pattes. Quelques-unes nous semblaient plus longues. Mais cet organe, quelle que soit la préparation, ne se présente jamais sous le même aspect. C'est ce qui explique les fluctuations apparentes de tous les dessins de nos planches. En effet, une patte ne peut être bien vue qu'à plat, après dissection, autrement on la voit toujours plus ou moins en raccourci. L'expérience fut tentée sur un grand nombre d'exemplaires. Il y avait bien quelques différences provenant de la taille, du sexe ou du hasard; mais c'était tellement irrégulier et de si peu d'importance qu'il nous parut impossible d'en tenir compte. La seule constatation certaine, c'est que tous les *Scydmaenus* ont la base des cuisses et les tibias plus foncés que le gigot.

Les trochanters furent, par la même occasion, l'objet d'un examen sérieux. Il fut difficile, en ce qui concerne les *Eustemmus*, cet organe étant velu. Il fallut la dissection et le microscope pour arriver à un résultat. Le voici : les *Eumicrus tarsatus* ont les trochanters postérieurs $\frac{1}{3}$ environ de la cuisse, compris le trochanter; les *Scydmaenus* in sp. et les *Eustemmus* $\frac{1}{4}$ de la cuisse, sauf *camelus* (prothorax caréné) $\frac{1}{5}$ seulement. Les trochanters antérieurs et intermédiaires sont normaux. Ces proportions sont établies en dessous, car en dessus les proportions changent, trochanters et fémurs étant soudés l'un sur l'autre, à leur extrémité.

Les antennes offrent des caractères très sérieux. Elles se présentent sous trois aspects capitaux : 1° massue carrée; 2° massue oblongue; 3° massue longue.

Toutefois les proportions des articles antennaires sont loin d'être immuables, et, comme dans tous les autres genres, présentent des fluctuations infinies. L'article 1^{er} est toujours plus gros que les suivants, plus ou moins masqué par le rebord frontal, généralement 2 fois aussi long que large, à angles apicaux presque toujours aigus et même épineux, surtout l'interne; mais ce caractère est, comme tous les autres, bien flottant. Les intermédiaires, 2 à 6, sont le plus souvent oblongs et subégaux; mais le 5^e est généralement un peu plus long dans certaines espèces européennes et trois espèces seulement jusqu'ici, une algérienne et deux syriennes, ont l'article 3 beaucoup plus long que les autres.

Les articles 7 et 8 sont généralement épineux, anguleux ou renflés en dedans, le plus souvent à la base, et par conséquent rétrécis au sommet, à l'encontre des intermédiaires qui le sont plus ou moins à la

base. Toutefois, plus l'antenne s'allonge et plus ce caractère s'atténue, au point de disparaître complètement dans les antennes à massue longue, surtout pour l'article 7.

La massue est non moins flottante, sauf toutefois dans le groupe à massue carrée où les articles 9 et 10 semblent de proportions invariables. Seuls leurs angles s'accroissent ou s'effacent.

Dans le groupe des *Eustemmus* à massue oblongue (*antidotus*), l'article 10 offre une mobilité particulière, et nous le voyons descendre parfois jusqu'au carré, tandis que l'article 9 reste toujours au moins un peu plus long que large. Il est toutefois impossible d'accepter cette variation comme spécifique, car dans la suite d'une trentaine de *sternalis* (Saulcy) pris ensemble, nous voyons les antennes passer par toute la filière, du carré à l'oblong très accentué, et on peut suivre toutes les gradations, même d'une antenne à l'autre, chez le même insecte, et tout le groupe subit plus ou moins cette mobilité.

Quant aux antennes à massue longue des grands *Eustemmus*, elles se modifient incessamment du haut en bas, sans que les proportions entre les articles subissent une influence sérieuse. L'antenne s'allonge ou se raccourcit, s'effile ou s'épaissit continuellement. Les articles 7 et 8 en arrivent à devenir complètement oblongs et cylindriques, et par contre l'article 10 se fusionner.

Les antennes des *Scydmaenus* sont peu velues. Les articles intermédiaires sont garnis, à leur sommet, de 1 ou 2 poils très fins, assez longs; la massue, en plus de quelques poils semblables, est légèrement duvetée de jaune. Enfin si parfois les antennes des *Eustemmus* sont brunes, unicolores et mates, le plus souvent elles sont claires, transparentes et la base des articles supérieurs largement tachée de noir.

Il faut, pour bien les étudier, les préparer avec soin et les étaler sur le cristal ou le carton. La massue, en effet, est méplate et les articles reliés l'un à l'autre par une mince tige ronde qui leur sert de pivot. Ils se meuvent donc isolément et souvent l'un se présente de face quand son voisin se présente de profil ou de trois quarts. Une antenne libre doit être examinée, article par article, dans tous les sens.

Le prothorax, en dehors de ses proportions et de ses profils, offre des caractères capitaux et solides, le plus souvent du moins. Il est quadrifovéolé à la base, bifovéolé, caréné et enfin lisse.

A la première catégorie appartiennent les *Scydmaenus tarsatus* et *syriacus* et les *Eustemmus* du groupe *antidotus*.

A la deuxième le *Scydmaenus vulpinus*, les *Cholerus* et les *Eustemmus* bifovéolés accidentellement.

A la troisième *Eustemmus camelus*.

A la quatrième les *Eustemmus* des groupes *conspicuus*, *Goliath* et *arachnipes*.

Le prothorax est extrêmement variable de proportions chez toutes les espèces. Pour en donner une idée, la collection de Saulcy ne possédait que deux *longior*, pris ensemble, ou tout au moins portant la même provenance. L'un est représenté par la fig. 408 et l'autre est identique à la fig. 407. Tous les grands exemplaires qui nous ont été communiqués présentent les mêmes fluctuations.

Le prothorax est extrêmement convexe; la base est généralement très déclive et rugueusement ponctuée. Chez certaines espèces cependant, la partie médiane de la base reste de niveau, et parfois si étroite qu'elle forme carène. La dépression latérale forme une gouttière plus ou moins profonde et, dès qu'elle s'atténue, se dessinent aussitôt de petites fovéoles plus ou moins perceptibles. Chez le groupe des *antidotus*, où la gouttière est effacée, où la déclivité basale est très peu accentuée, on distingue plus ou moins nettement quatre fovéoles extrêmement variables, parfois très petites, surtout les latérales. Les médianes sont souvent très accentuées, larges et profondes et font saillir plus ou moins l'espace séparatif.

Ce caractère est accidentel chez les espèces quadrifovéolées, mais il est la règle chez les syriennes à massue longue, bifovéolées accidentellement. Et cette carène elle-même est d'une extrême variabilité, tantôt énergiquement accentuée, jusqu'à atteindre le milieu du disque, tantôt réduite à un simple renflement et même effacée, sans qu'il y ait aucun rapport avec la présence ou l'importance des fovéoles basales. Nous sommes convaincu qu'on finira par découvrir des exemplaires sans fovéoles ni carènes, mais nous n'en avons pas encore vu. M. Reitter a bien ainsi décrit son *E. Turki*, mais il a fait erreur. Ses deux types sont bifovéolés et carénés, c'est-à-dire des *camelus* de petite taille.

Il se dégage cependant certaines règles qui ne souffrent jusqu'ici aucune exception.

Si les *Cholerus* et les *Eustemmus* de Syrie à massue longue sont bifovéolés accidentellement, quoique parfois très fortement, par contre *Scydmaenus tarsatus* et *syriacus* sont toujours énergiquement quadrifovéolés, ainsi que tous les *Eustemmus* à massue oblongue. Jamais nous n'avons rencontré un seul exemplaire à fovéoles effacées.

De même toutes les espèces à massue carrée ont le prothorax non fovéolé.

Tous les ♂ des *Scydmaenus* ont les tarsi antérieurs dilatés. Ce caractère est difficile à relever. Il faut se servir du microscope, et, même

à l'aide d'un fort grossissement, on ne peut le constater sûrement chez les petites espèces.

Restent les élytres.

Ils offrent quelques caractères nettement tranchés. Les *Eumicrus* d'abord ont les épaules très saillantes, bordées intérieurement d'une gouttière divergente, large et profonde. Chez les *Scydmaenus* in sp. la base est légèrement déprimée et l'épaule accentuée. Chez tous les *Eustemmus* enfin, la base est arrondie, sans épaule. Toutefois, chez de rares exemplaires, la base s'affaisse et on voit l'épaule se dessiner vaguement tandis que l'écusson saillit légèrement. Ces accidents se présentent dans tous les groupes, jusqu'à donner l'illusion de véritables petites cuvettes basales extrêmement superficielles (fig. 405).

Quant aux dépressions longitudinales ou gouttières juxta-suturales signalées par M. Reitter, c'est un caractère tellement instable et flottant qu'il n'en peut être tenu aucun compte. On le rencontre accidentellement et plus ou moins accentué chez tous les *Eustemmus* à massue oblongue ou carrée, jamais, jusqu'ici du moins, chez ceux à massue longue.

Les *Eustemmus* sont aptères, les autres groupes ailés.

Nous terminerons par une observation curieuse.

Une espèce créée par M. de Saulcy et consacrée par M. Reitter, *S. sternalis*, nous a longtemps arrêté.

Elle est décrite par M. de Saulcy dans ses manuscrits :

Rufa-brunneus, pube griseo-flava vestitus, capite rotundato, thorace basi quadrifoveolato, elytris oblongis, dense subtiliter punctatis, parum convexis, metasterno carinato.

Il ajoute : « Cette espèce se reconnaît, au premier coup d'œil, à sa forme allongée, à sa ponctuation fine et serrée, ainsi qu'à la carène du métasternum, caractère qui lui est propre. »

Nous ne dirons rien de la couleur, de la pubescence, des profils de la tête et des élytres, de la ponctuation ni de la convexité, caractères essentiellement flottants et superficiels.

Mais le métasternum est pourvu, à sa base, d'un petit tubercule caréniforme, parfois prolongé jusqu'au sommet (fig. 422), caractère rarement net, presque toujours flottant, souvent insaisissable.

Le tubercule inférieur cependant est nettement accusé chez un certain nombre d'exemplaires et, malgré un examen attentif, nous ne l'avons rencontré dans aucun groupe.

Nous possédons 27 exemplaires, dont 24 types de la collection de

Sauley, le type unique de la collection Reitter et deux exemplaires à nous vendus par M. Desbrochers, qu'il avait reçus de M. Reitter probablement. Un quart environ ne possèdent pas ce caractère et sont inséparables des autres groupes.

D'autre part, tous ces insectes ont été pris en 1855, ensemble sans doute, et portent l'étiquette *Edough*. 3 cependant portent celle d'*Algérie* et enfin les 2 de M. Desbrochers, *Bône*. Nous n'en avons pas vu d'autres.

Quoique tous soient à peu près identiques de taille et de profils (fig. 405), comme on rencontre des exemplaires absolument semblables dans les autres groupes, le déterminateur se trouverait fort embarrassé pour classer les exemplaires non carénés et surtout ceux des entomologistes qui imposent l'obligation bizarre de ne pas toucher aux exemplaires communiqués. C'est évidemment un service que rend l'entomologiste au monographe de lui communiquer ses richesses; mais c'est un service non moins grand que rend le monographe à ses correspondants, et ceux-ci ne sont guère avancés de recevoir des noms accompagnés d'un : ?.

En somme, quoique nous maintenions l'espèce, nous sommes persuadé qu'elle ne doit être considérée que comme une race de *S. antidotus*, qui, de même que *S. conspicuus*, offre une flexibilité extraordinaire. On trouve, dans les mêmes localités, les races courtes et trapues (*Olivieri*, *Georgi*, *punctipennis*), aussi bien que les grêles (*scaphium*, *longior*, *libertus*) et les normales (*antidotus*, *vividus*, *expansus*, *algericus*, etc.). Les fanatiques d'espèces pourront toujours trouver à se satisfaire.

TABLEAU DES SCYDMAENUS.

- I. — Base des élytres à gouttière humérale profonde, épaules saillantes, écusson bien visible..... s.-g. **Eumicrus**.
1. Base du prothorax quadrifovéolée.
 Moyen, élancé, avant-corps étroit, prothorax très acuminé au sommet, plus long que large, antennes grêles, 2 mill.
 **tarsatus**.
 Grand, trapu, avant-corps large, prothorax subtransverse, en plein cintre au sommet, antennes robustes, 2 1/4 à 2 1/2 mill..... **syriacus**.
2. Base du prothorax bifovéolée, 2,2 mill..... **vulpinus**.
- II. — Base des élytres déprimée, épaules accusées, écusson invisible..... s.-g. **Scydmaenus** in sp.

1. Base du prothorax non fovéolée.

A. Antennes à massue oblongue.

a. Tête ♂ normale.

Petit, rouge ou testacé, unicolore, généralement peu brillant, avant-corps étroit, finement ponctué..... **rufus**.
 Moyen, brun ou rouge foncé, unicolore, très brillant, avant-corps large à peu près lisse..... **spartanus**.

2. Base du prothorax bifovéolée accidentellement.

A' Antennes à massue oblongue.

b. Tête ♂ particulière.

Petit, rouge ou testacé, tête ♂ subcarrée, un peu plus longue que large, profondément excavée du front au vertex, ♀ subcarrée, un peu oblongue, bombée... **Perrisi**.

Petit, rouge ou testacé, tête ♂ trapézoïdale, quadrangulaire, très large à la base, transverse, angles postérieurs très accusés, profondément excavée, ♀ subcarrée ou subtransverse, bombée..... **Helwigi**.

Petit, rouge ou testacé, tête ♂ à peu près semblable à *Helwigi*, mais moins large, parfois même hexagonale; ♀ identique à *Helwigi*..... var. **cornutus**.

III. — Base des élytres très étranglée, très convexe, épaulées effacées, écusson invisible..... s.-g. **Eustemmus**.

I. Article 3 normal.

1' Base du prothorax non fovéolée.

B. Antennes à massue carrée.

Grand ou très grand, rouge ou brun, unicolore, ponctuation fine et serrée, pubescence longue..... **conspicuus**.

Le même, pubescence plus courte..... var. **algerinus**.

Le même, pubescence très courte et serrée.. var. **parmatus**.

Le même, lisse et glabre..... var. **nudipennis**.

3. Base du prothorax quadrifovéolée.

A' Antennes à massue oblongue.

Grand ou très grand, rouge ou brun, unicolore, peu brillant, ponctuation fine et serrée..... **antidotus**.

Le même, ponctuation plus forte..... var. **punctipennis**.

Le même, de taille exceptionnellement grande. var. **libertus**.

Grand, étroit, élancé, rouge ou brun, métasternum caréné ou tuberculé..... **sternalis.**

1" Base du prothorax non fovéolée.

C. Antennes à massue longue.

Excessivement grand, pubescence longue et épaisse.. **Goliath.**

4. Base du prothorax carénée et bifovéolée généralement.

Excessivement grand, pubescence longue et épaisse.....

..... **Truki, camelus.**

II. Article 3 beaucoup plus long que 2 et 4.

1''' Base du prothorax non fovéolée.

A" Antennes à massue oblongue.

Excessivement grand, brun, pubescence longue et épaisse.

C' Antennes à massue longue..... **Saulcyanus.**

Excessivement grand, brun, pubescence courte, écar-

tée..... **intermedius.**

Petit, testacé, très élancé, pattes longues et grêles. **arachnipes.**

S. tarsatus (fig. 387)

Muller et Kunze, Mon., 11.

Moyen, brillant, trapu, avant-corps étroit, de taille à peu près constante, brun rouge, prothorax et tête brun noir, palpes, antennes et pattes rouges. Certains exemplaires sont brun-noir, unicolores, membres à peine plus clairs.

Tête petite, variable, beaucoup plus étroite que le prothorax, uniformément bombée, subcarrée, transverse; front légèrement déprimé, faisant saillir plus ou moins les tubercules juxta-antennaires; ponctuation nulle; poils très fins, serrés, jaunes; yeux gros, saillants.

Antennes normales, 1/6 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1^{er} beaucoup plus gros que 2, à peu près deux fois long comme large, compris la partie cachée, à angles apicaux aigus, surtout l'externe; 2 quart plus long que large, un peu plus gros que 3, 3 et 4 à peine oblongs; 5 plus long et un peu plus gros que 3 et 4, presque égal à 2; 6 égal à 3 et 4; 7-8 larges comme 6, plus courts, transverses, anguleux en dedans; 9 beaucoup plus gros; un peu plus long que large, à base un peu étranglée; 10 plus gros encore, long comme large; 11 piriforme, plus gros et 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax plus long que large, plus large que la tête, beaucoup moins que les élytres, subparallèle du milieu à la base, très rétréci au

sommet, très convexe, légèrement étranglé à la base, les angles postérieurs un peu obtus et émoussés, garni de 4 fovéoles basales, les médianes plus grandes et plus profondes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et serrés, couchés transversalement.

Élytres ventrus, très convexes, leur plus grande largeur vers le milieu, très étranglés à la base, acuminés, plus ou moins tronqués au sommet; épaules saillantes, séparées de l'écusson par une gouttière large et profonde, divergente; écusson très petit; suture légèrement saillante, bordée d'un sillon étroit et obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et serrés.

Dessous brun unicolore, anus plus clair, entièrement semé de poils jaunes excessivement fins, courts et serrés; métasternum ♂ creusé en long; pattes normales, rubustes; trochanters $\frac{1}{3}$ de la cuisse.

Toute l'Europe, Afrique septentrionale, Syrie.

S. syriacus

Croissandeau, Ann. Fr., 1874, Bull., p. LXXXIX.

Plus grand que *tarsatus*, plus large et plus trapu, avant-corps moins étroit, variable de taille (notre fig. représente le plus petit), brun-rouge unicolore, membres à peine plus clairs.

Tête moyenne, subcarrée, plus étroite que le prothorax, uniformément bombée; front légèrement déprimé; ponctuation nulle; poils rares, même sur les joues; yeux gros, peu saillants.

Antennes courtes et robustes, à peine aussi longues que tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée de 3 articles; 1 plus gros que 2, $1\frac{1}{2}$ fois long comme large; 2 $\frac{1}{3}$ fois long comme large; 3-8 un peu moins gros que 2, à peine oblongs, subégaux (7 et 8 triangulaires, 5 plus long, $1\frac{1}{2}$ fois long comme large ♂); 9-10 longs comme larges, plus ou moins étranglés à la base, beaucoup plus gros que 8 (10 un peu plus gros que 9); 11 piriforme, court.

Prothorax un peu plus large que long, subparallèle de la base au 1^{er} tiers antérieur où il s'arrondit à peu près en plein cintre, à peine rétréci à la base; celle-ci quadrifovéolée, les deux fovéoles médianes grandes, contiguës, profondes, faisant saillir l'intervalle, les deux latérales un peu plus petites, noyées dans la déclivité latérale; ponctuation nulle; poils jaunes, courts, clairsemés sur le disque, plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres larges et courts, $\frac{1}{5}$ à peine plus longs que tête et prothorax réunis, subtronqués au sommet, identiquement rétrécis en haut et en

bas, leur plus grande largeur au milieu; très convexes; repli huméral très saillant, long, bordé intérieurement d'une gouttière étroite et profonde; du repli huméral à l'écusson règne une cuvette courte, profonde et large qui se poursuit en une gouttière juxta-suturale profonde, mais étroite, qui ne dépasse pas la moitié des élytres; écusson relativement grand, enfoncé entre le repli sutural qui saillit énergiquement; ponctuation fine, extrêmement serrée, visible seulement dans la moitié antérieure; poils jaunes, courts, peu serrés.

Dessous comme *tarsatus*; pattes beaucoup plus robustes.

Syrie.

S. vulpinus

Schaum, Zeits. f. d. Entom., V, 1844, p. 471.

N'ayant pas pu examiner le type de cette espèce, nous nous sommes borné à reproduire sa description d'après le texte original.

Rufo-testaceus, nitidus, pubescens, thorace oblongo-ovali, postice bipunctato, coleopteris ovalibus, apice subtruncatis, humeris subelevatis.

— Long. 4 lin.

Habitat in Arabia, D. Walth.

Magnitudine Sc. tarsati, sed statura magis elongata, capite thoraceque multo angustioribus, rufo-testaceus, nitidus, pube adpressa vestitus. Caput subquadratum, oculis parum prominulis, modice convexum. Antennae capitis thoracisque longitudine, articulo primo majore, 2-6 cylindricis, subaequalibus, 7 et 9 minoribus, ultimis tribus abrupte majoribus, elongatis, 9 et 10 obconicis, ultimo ovato, acuminato. Thorax oblongo-ovalis, latitudine dimidio longior, antice rotundatus, deorsum parum angustatus, basi rotundatus, ante basin punctis duobus impressus. Coleoptera ovalia, basi thorace paulo, medio duplo latiora, apice truncata, abdomine breviora, basi utrinque juxta humeros subimpressa, humeris subelevatis. Pedes concolores, femoribus elevatis, tarsi anticis dilatatis.

S. rufus (fig. 388)

Muller et Kunze, Monogr., 10.

S. impuncticollis (Schauf.).

Petit, très variable (4 mill. à 1,5; de la fig. 388 à la fig. 391), élancé, rouge unicolore, parfois testacé.

Tête très variable, le plus souvent grosse, subcarrée, transverse,

mais parfois aussi longue que large, uniformément bombée; front parfois aplati faisant saillir plus ou moins les tubercules juxta-antennaires; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement courts, fins et serrés; yeux petits, légèrement saillants.

Antennes normales, plutôt grêles, à massue oblongue, 1/6 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-8 exactement conformés comme *tarsatus*; 9 très gros, plus long que large, étranglé à la base; 10 plus gros encore, même forme; 11 piriforme, plus gros et deux fois plus long que 10.

Prothorax très convexe, cordiforme, extrêmement variable, parfois très étroit et à peine plus large que la tête, parfois très dilaté, comme fig. 389, mais toujours plus long que large; ponctuation nulle ou extrêmement fine et serrée, visible surtout à la base; poils jaunes, excessivement fins, courts et serrés.

Élytres très convexes, plus ou moins ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet; épaules saillantes, parfois bordées intérieurement d'un fin sillon; base déprimée légèrement; écusson invisible; fine gouttière juxta-suturale; ponctuation serrée, fine, bien visible; poils jaunes, très fins, assez serrés.

Dessous de la couleur du dessus, les 4 premiers segments bruns, sans caractère sexuel apparent; pattes grêles, trochanters postérieurs 1/3 de la cuisse; métasternum très convexe, déprimé uniformément entre les hanches postérieures; tout le dessous est couvert d'une ponctuation extrêmement fine et serrée et de poils imperceptibles.

Toute l'Europe, de la Finlande au Caucase, Afrique septentrionale, Syrie.

Nota. — M. Reitter classe cette espèce parmi celles qui ont la base du prothorax bifovéolée accidentellement; mais nous n'en avons jamais vu un seul exemplaire avec ce caractère. Peut-être en existe-t-il. Peut-être aussi M. Reitter a-t-il été illusionné par la dépression latérale de la base, parfois assez accentuée au point de faire saillir la partie médiane presque en carène.

S. spartanus (fig. 389)

Reitt., Best. Tab., V, 1881, p. 142.

Moyen, très peu variable, brillant, ventru, avant-corps assez large, rouge brun unicolore, tarsi et palpes jaunes.

Tête assez grosse, variable, subsphérique, très convexe; front non déprimé, sans tubercules; mais la rainure où s'insèrent les antennes

n'en est pas moins profonde et masque plus ou moins la base du 1^{er} article; ponctuation nulle; poils jaunes excessivement fins, courts et serrés; yeux gros, non saillants.

Antennes grêles, à massue oblongue, pas plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1 plus gros que 2, deux fois long comme large, à angles apicaux aigus; 2-8 oblongs (2 et 5 un peu plus longs, 7 et 8 parfois un peu plus courts); 9 beaucoup plus gros, oblong, étranglé à la base; 10 semblable, plus gros encore; 11 piriforme, large comme 10, à peine plus long.

Prothorax cordiforme, très convexe, sa plus grande largeur un peu avant le milieu, étranglé à la base, vigoureusement rétréci au sommet où il s'arrondit en ogive surbaissée, lisse; poils jaunes, un peu plus longs et écartés que sur la tête, un peu moins que sur les élytres.

Élytres ventrus, leur plus grande largeur vers le milieu, très élargés à la base, acuminés au sommet, très convexes, sauf la base plus ou moins déprimée; écusson invisible; épaules nettement accusées; parfois une gouttière juxta-scutellaire courte et obsolète; ponctuation extrêmement fine et écartée, le plus souvent nulle; poils jaunes, fins, courts et assez serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent, entièrement couvert d'un duvet imperceptible; trochanters postérieurs 1/3 de la cuisse.

Grèce.

S. Perrisi (fig. 390 et 391)

Reitter, Best. Tab., p. 148.

Moyen, brillant, élancé, avant-corps très étroit, rouge ou testace unicolore; taille au-dessous de la moyenne, très variable, allant de la fig. 388 à la fig. 390.

Tête ♂ subcarrée, un peu plus longue que large, un peu étranglée à la base, profondément excavée du museau jusqu'au col; l'excavation bordée de bourrelets plus ou moins sinueux et garnie à la base d'un tubercule saillant, tantôt isolé (fig. 390), tantôt prolongé jusqu'au front; tête ♀ affectant la forme du ♂ (fig. 391), à angles postérieurs toujours plus ou moins accusés, étranglée à la base, toujours uniformément bombée, très rarement un peu raboteuse; front aplati, parfois légèrement creusé comme à la fig. 395; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, très serrés; yeux petits, peu saillants.

Antennes longues, assez robustes, à massue oblongue, 1/5 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1 plus gros que 2, deux

fois long comme large, à angles apicaux aigus; 2-6 oblongs (3, 4 et 6 égaux, plus courts que 2 et 5); 7 et 8 à peine oblongs, anguleux intérieurement; 9 beaucoup plus gros, oblong, étranglé à la base; 10 semblable, plus gros encore; 11 piriforme, à peine plus gros et plus long que 10.

Prothorax cordiforme, variable, sa plus grande largeur avant le milieu, généralement ♂ plus étroit que ♀, plus long que large, légèrement étranglé à la base, très rétréci au sommet; ponctuation extrêmement fine et serrée, à peine perceptible, un peu plus visible à la base qui porte souvent deux fovéoles très petites, plus ou moins obsolètes; poils jaunes, extrêmement fins et serrés.

Élytres ventrus, leur plus grande largeur vers le milieu, très étranglés à la base, acuminés au sommet, très convexes, sauf la base plus ou moins déprimée; écusson invisible; épaules accusées, le plus souvent bordées intérieurement d'un fin et court sillon; gouttière juxtasuturale presque toujours nulle; ponctuation un peu plus grosse et moins serrée que sur le prothorax; poils jaunes, très fins, très courts et très serrés.

Dessous de la couleur du dessus, segments abdominaux plus foncés, anus clair, sans caractère sexuel apparent; pattes plus longues que *rufus*; trochanters postérieurs 1/3 de la cuisse.

Europe centrale et méridionale.

S. Helwigi (fig. 392 et 393)

Herbst, Käf., IV, p. 411, t. 39, fig. 12.

Taille au-dessous de la moyenne, très variable, moins brillant que *Perrisi*, d'aspect un peu rugueux, moins élancé, avant-corps plus large, rouge unicolore, rarement testacé.

Tête ♂ trapézoïdale, quadrangulaire, transverse, très large à la base, profondément excavée à la base de façon très irrégulière, parfois creusée en carré, parfois présentant deux énormes cuvettes séparées par un vallonement plus ou moins accusé et souvent divisées par une cloison longitudinale (fig. 392); cet ensemble est très difficile à distinguer, car il est souvent plus ou moins masqué par des touffes de poils; front aplati, généralement sillonné en long, très énergiquement ponctué; museau brillant, très peu visible dans la position normale; tête ♀ extrêmement variable, subcarrée, souvent même subtransverse, uniformément bombée, lisse; front aplati; vertex un peu aplati, parfois même déprimé (fig. 393); poils très fins et très serrés.

Antennes identiques à *Perrisi*, à massue peut-être un peu moins longue généralement, surtout ♀.

Prothorax variable, identique à *Perrisi*, à ponctuation aussi fine et aussi serrée, à poils un peu plus longs et plus écartés.

Élytres identiques à *Perrisi*, à ponctuation beaucoup plus forte, plus rugueuse et à poils beaucoup plus forts et plus longs.

Dessous comme *Perrisi*.

Europe centrale et méridionale.

S. cornutus (fig. 394 et 395)

Motschulsky, Bull. Mosc., 1845, p. 49.

S. cerastes Baudi, Berl. Ent. Zeitschr., 1869, p. 417.

Identique en tous points à *Helwigi*, sauf la tête.

Tête ♂ longue comme large, sous son faciès le plus restreint, subhexagonale, mais extrêmement variable, car les angles latéraux sont d'une mobilité extraordinaire, jusqu'à atteindre les proportions de la fig. 392, la tête devenant trapézoïdale. L'excavation est une vague réminiscence de la fig. 392 et, comme elle, est d'une variabilité extrême, aussi bien que dans *Helwigi*, nombre d'exemplaires de *cornutus* à tête large se confondent avec les *Helwigi* à tête étroite. Cependant la tête des *cornutus* ♂ arrive rarement au transverse et celle des *Helwigi* ♂ rarement au long comme large, la forte ponctuation rugueuse du front paraît particulière aux têtes larges (fig. 392). Chez les ♀ la tête semble également plus large chez *Helwigi*.

Mais il ne faut pas oublier que ces deux espèces ont le même habitat. Les innombrables exemplaires qui nous sont passés sous les yeux représentaient des suites nombreuses provenant des mêmes localités, notamment la Corse et Sos.

Nous avons tout examiné avec un soin méticuleux et nous devons avouer que les ♀ sont impossibles à distinguer d'abord et que nous avons, parmi les types mêmes des collections Reitter et de Sauley, relevé des erreurs, en ce sens que parmi de nombreux *Helwigi* pris ensemble, certains ♂ ne pouvaient se classer que parmi les *cornutus* et réciproquement. Les ♀ accompagnant ces ♂ étaient toutes inséparables.

Dans ces conditions, quoique les formes extrêmes soient fort éloignées les unes des autres, il nous paraît impossible de séparer ces deux espèces et nous considérons *cornutus* comme une variété de *Helwigi*.

S. conspicuus (fig. 409 à 415)

Schaum, Berl. ent. Zeitschr., 1859, p. 50.

var. *algerinus* Reitt., Wien. Ent. Zeit., VI, 1887, p. 142. *insidiosus* Reitt., Wien. Ent. Zeit., VI, 1887, p. 142.var. *parmatus* Reitt., Best. Tab., X, 1884, p. 35.var. *nudipennis* Reitt., Wien. Ent. Zeit., VI, 1887, p. 142 et 144. *nigripennis* Reitt. — — 142 et 145.

Grand, très variable, comme le suivant, variant du rouge au brun noir, unicolore, élancé, peu brillant, avant-corps assez large. Élytres parfois bruns avec prothorax plus clair (var. *nigripennis*).

Tête très variable, comme chez le suivant, mais généralement grosse, uniformément bombée, lisse; front légèrement déprimé, parfois même creusé en avant, faisant saillir les tubercules juxta-antennaires; poils jaunes, fins, courts et assez serrés; yeux très petits.

Antennes normales, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue forte et carrée; article 1 un plus gros que deux, deux fois environ long comme large, à angles apicaux aigus; 2 1 1/2 fois long comme large, 3-6 oblongs, subégaux (5 parfois un peu plus long); 7 et 8 très variables, anguleux en dedans, le premier généralement long comme large, à peu près gros comme 6, le dernier, au contraire, plus gros, parfois jusqu'à donner l'illusion d'une massue de 4 articles; 9 très gros, carré, à angles plus ou moins arrondis; 10 plus gros que 9, presque toujours nettement carré; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax exactement conformé comme le suivant et offrant les mêmes fluctuations, s'élargissant comme la fig. 413 ou se rétrécissant comme la fig. 414, lisse; base non fovéolée; poils jaunes, fins, assez serrés.

Élytres extrêmement variables, présentant toutes les fluctuations du suivant, exactement semblables, sauf pour la ponctuation et les poils. Tandis que chez *antidotus* la ponctuation est toujours fine et plus ou moins serrée, chez *conspicuus* elle est parfois très accentuée (var. *punctipennis*). La pubescence offre des écarts considérables; généralement longue (*conspicuus*), elle devient plus courte et plus fine (var. *algerinus*) et parfois excessivement courte, fine et serrée (var. *parmatus*). Elle disparaît même quelquefois (var. *nudipennis*).

Dessous comme le suivant.

Espagne, Sicile, Afrique septentrionale.

NOTA. — Les fig. 409 et 410 représentent deux *conspicuus*, 411 *nudipennis*, 412 *nigripennis*, 413 *parmatus*, 414 *insidiosus*, 415 *algerinus*.

S. antidotus (fig. 396 à 404 et 406a)

Germ., Faun. Ins. Ent., XXII, n° 3.

scaphium Reitt., Wien. ent. Zeit., VI, 1887, p. 141 et 144.

vividus — — — — — 141 et 144.

Olivieri Reitt., Best. Tab., V, 1881, p. 142.

expansus Reitt., Wien. ent. Zeit., VI, 1887, p. 141 et 144.

Georgi Reitt., Best. Tab., V, 1881, p. 142.

libertus Reitt., Wien. ent. Zeit., VI, 1887, p. 141 et 143.

var. *punctipennis* Fairm., Ann. Mus. civ. Gen., 1875, p. 512.

Grand ou très grand, extrêmement variable de taille et de profils, peu brillant, allant du rouge au brun noir, tête et prothorax parfois plus clairs.

Tête extrêmement variable de forme et de grosseur, tantôt subsphérique (fig. 398, 399, 401, 403, 404, 406), tantôt subcarrée (fig. 405, 396, 397), tantôt étranglée plus ou moins à la base (fig. 402), tantôt subtransverse (fig. 396, 400), tantôt suboblongue (fig. 402, 408), tantôt grosse (fig. 404), tantôt petite (fig. 401), jamais stable, même dans les suites prises ensemble, toujours, en somme, à peu près longue comme large, uniformément bombée, lisse; front aplati ou légèrement creusé; vertex souvent subsilloné; poils jaunes, fins, courts et serrés; yeux très petits.

Antennes longues, à massue forte et oblongue, $\frac{1}{4}$ environ plus longues que tête et prothorax réunis; article 1 plus gros que 2, deux fois long comme large, compris la partie cachée, à angles apicaux aigus; 2 $1\frac{1}{2}$ à 2 fois plus long que large; 3, 4 et 6 subégaux, $1\frac{1}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ fois longs que larges; 5 plus long, 2 à 3 fois long comme large, mais très variable et parfois égal aux deux précédents; 7 et 8 à peine plus longs que larges, anguleux en dedans, à leur base (7 un peu plus petit); 9 très gros, oblong, ovalaire; 10 toujours plus gros que 9, oblong et ovalaire généralement, mais descendant parfois jusqu'au carré (fig. 401); 11 piriforme, très variable, $1\frac{1}{2}$ à 2 fois long comme 10.

Prothorax extrêmement variable de longueur et de largeur, mais toujours plus long que large, cordiforme, très convexe, garni à la base de quatre fovéoles plus ou moins accentuées, toujours petites, souvent peu perceptibles à cause des poils; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Élytres extrêmement variables de longueur et de largeur, très convexes, parfois un peu aplatis par les gouttières juxtasuturales (fig. 396, 399, 400, 401, 402), très étranglés à la base, acuminés, arrondis ou subtronqués au sommet, leur plus grande largeur toujours vers le milieu; épaules effacées; écusson imperceptible, ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et généralement assez serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, couvert de poils jaunes, très fins, courts et serrés, sans caractère sexuel apparent, métasternum uniformément bombé et déprimé entre les hanches postérieures; trochanters postérieurs $\frac{1}{4}$ de la cuisse; tarsi antérieurs ♂ dilatés.

Le nombre exagéré des espèces tirées de ce groupe si variable est une preuve suffisante de leur fragilité.

Afrique septentrionale, Espagne, Sicile.

NOTA. — La figure 396 représente un exemplaire choisi parmi les *Olivieri*, 397 *Georgi*, 398 *punctatus*, 399 *punctipennis*, 400 *algiricus*, 401 *vividus*, 402 un *scaphium* déprimé, 403 *antidotus*, 404 *expansus*, 405 *sternalis*, 406 *approximans*, 407 *libertus*, 408 *longior*.

S. sternalis (fig. 405)

Guilleb., L'Echange, XIII, p. 24.

Cette espèce, que nous maintenons provisoirement sur le caractère spécial du métasternum, ne se distingue de la précédente par aucun signe extérieur.

Sa taille est à peu près constante et tient à peu près le milieu entre les petits et les grands *antidotus*. Sa couleur est, jusqu'ici du moins, d'un rouge plus ou moins accusé, sans descendre jusqu'au brun.

Nous en possédons une trentaine, de différentes provenances, mais pris toujours plusieurs ensemble. Nous les avons tous préparés en cellules cristallines et plusieurs ne possèdent pas la carène métasternale. Chez quelques-uns elle est très accentuée, chez nombre d'autres très effacée et réduite à un simple reflet.

En somme, les exemplaires non carénés sont inséparables de *S. antidotus*. Nous ne voulons y voir qu'une variété de cette espèce si commune et si répandue.

Algérie, Maroc.

S. Goliath (fig. 418-419)

Reitt., Best. Tab., X, 1884, p. 35.

S. gigas (Saulcy).

Très grand, peu brillant, peu élancé, très convexe, brun unicolore.

Tête grosse, subcarrée (comme fig. 419), parfois étranglée à la base (fig. 418), uniformément bombée, lisse; front aplati devant et même parfois légèrement creusé; poils jaunes, fins, courts et serrés sur le disque, plus longs sur les tempes, comme chez les *Euconnus*.

Antennes longues et grêles, $\frac{1}{4}$ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1 plus gros que 2, $\frac{1}{2}$ fois long comme large, à angles apicaux aigus; 2-5 subégaux, 2 fois longs comme larges; 6 un peu plus court; 7 et 8 oblongs, subégaux, anguleux intérieurement, mais ce caractère est bien peu accentué; 9 très gros, ovulaire, presque 2 fois long comme large; 10 semblable, un peu plus gros; 11 piriforme, à peine plus gros et plus long que 10.

Prothorax subcordiforme, plus long que large, sa plus grande largeur un peu avant le milieu, très convexe, peu étranglé à la base, très rétréci au sommet, lisse; poils jaunes, courts, fins et serrés.

NOTA. — Il affecte parfois les profils de la figure 419.

Élytres variables de largeur, oscillant de la figure 418 à la figure 419, ovales, longs, étroits, très rétrécis à la base, très acuminés au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur au milieu, très convexes, sans sillon ni gouttière; écusson invisible; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, relativement courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent, couvert de poils jaunes, fins, courts et semés; métasternum uniformément bombé et déprimé entre les hanches postérieures; trochanters postérieurs $\frac{1}{4}$ des cuisses; tarsi antérieurs ♂ dilatés.

Algérie, Maroc.

S. Turki (fig. 416-417)

Reitt., Verh. d. k. k. zool.-botan. Ges. Wien, 1879, p. 742.

S. camelus Reitter, Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1884, p. 93.

Très grand, très variable de taille, de profils et de détails, ventru, avant-corps étroit, brun unicolore.

Tête subcarrée à angles arrondis, uniformément bombée; front aplati

ou légèrement creusé; vertex subcaréné; ponctuation nulle; disque glabre, une touffe de poils courts sur les joues; yeux très petits.

Antennes longues et grêles, $1/3$, $1/4$ ou $1/5$ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1 plus gros que 2, $1\ 1/2$ à 2 fois long comme large, à angles apicaux aigus; 2, 3, 4 et 6 $1/2$ à 2 fois longs comme larges (3 parfois un peu plus long); 5 plus long; 7 un peu plus court; 8 plus gros que 7, $1\ 1/2$ à 2 fois long comme large; 9 beaucoup plus gros que 8, $1\ 1/2$ à 2 fois long comme large; 10 plus gros encore, dilaté en dedans plus ou moins, $1\ 1/2$ fois long comme large; 11 piri-forme, allongé, $1\ 1/2$ fois long comme 10.

NOTA. — La variabilité des antennes est extraordinaire, comme on peut en juger par les figures 416 et 417.

Prothorax beaucoup plus long que large, subcordiforme, très convexe, légèrement étranglé à la base, en ogive arrondie au sommet, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, lisse et glabre, sauf quelques petits poils jaunes et très courts à la base; celle-ci déprimée latéralement à partir du milieu qui saillit plus ou moins énergiquement en carène de chaque côté de laquelle se distingue plus ou moins nettement une petite fovéole à la naissance de la dépression.

Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, plus ou moins ventrus, leur plus grande largeur au milieu, très étranglés à la base, plus ou moins acuminés et arrondis au sommet, très convexes; épaules effacées; écusson imperceptible; ponctuation nulle; poils jaunes, longs, fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent, couvert de poils jaunes, courts, fins et serrés; métasternum uniformément bombé et déprimé entre les hanches postérieures; trochanters postérieurs $1/5$ de la cuisse; tarses antérieurs ♂ dilatés.

Syrie.

OBSERVATION. — Les deux exemplaires types de *S. Turki* ont la carène et les deux fossettes très nettement accusées, aussi ne comprenons-nous pas l'erreur de M. Reitter qui décrit le *Turki* à prothorax non fovéolé. Il décrivit plus tard *S. camelus* comme carinulé et non fovéolé.

Or la plupart des exemplaires sont carinulés et bifovéolés. En somme la carinule est un caractère qui se rencontre accidentellement chez toutes les espèces fovéolées, et en ce qui concerne les *S. Turki=camelus*, si presque tous les exemplaires la possèdent, elle est souvent bien effacée, de même parfois les fovéoles; mais nous n'en avons jamais rencontré un seul qui ne fût ni caréné, ni fovéolé.

S. Saulcyanus (fig. 420)

Croiss., Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. xc.

Très grand, peu brillant, très élancé, très convexe, brun unicolore.

Tête grosse, subcarrée, très légèrement étranglée à la base, uniformément bombée, lisse; front aplati devant; poils jaunes, assez forts et longs, surtout sur les joues; yeux très petits.

Antennes grêles, à massue forte et oblongue, $1/5$ à peine plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1 plus gros que 2, $11/2$ fois long comme large, à angles apicaux aigus; 2, 4, 5 et 6 subégaux, un peu plus longs que larges; 3 à peu près 3 fois long comme large; 7 un peu plus petit que 6; 8 plus gros que 7, long comme large, très dilaté à la base, très étranglé au sommet; 9 très gros, un peu plus long que large; 10 plus encore, renflé extérieurement; 11 piriforme, court, pas plus gros, et à peine plus long que 10.

Prothorax non fovéolé, subcordiforme, peu étranglé à la base, très rétréci au sommet en ogive arrondie, sa plus grande largeur au 1^{er} tiers antérieur, très convexe, lisse; poils jaunes, longs, forts et serrés.

Élytres ovales, longs, étroits, très étranglés à la base, acuminés au sommet, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; écusson invisible; ponctuation nulle; poils jaunes, très longs, très forts, comme laineux, serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent, couvert de poils jaunes, fins, courts et serrés; métasternum uniformément bombé et déprimé entre les hanches postérieures; trochanters postérieurs $1/4$ des cuisses.

Ramley (Syrie).

S. intermedius (fig. 421)

Croiss., Bull. Soc. ent. Fr., 1894, p. xc.

Très grand, élancé, arrière-corps court et large, brun unicolore.

Tête grosse, subtrapézoïdale, aussi longue que large au niveau des yeux, très fortement rétrécie des yeux à la base, très convexe, lisse; front déprimé; poils très fins, courts et semés transversalement sur le disque, plus longs sur les joues; yeux très petits; palpes fusiformes, longs et étroits, déterminés par un appendice carré, nettement anguleux.

Antennes longues et grêles, à massue nettement détachée de 3 articles; 1 très gros, $1/2$ fois long comme large, compris la partie cachée

sous la proéminence frontale, à angles apicaux non aigus; 2 plus étroit et plus court $1 \frac{1}{4}$ fois long comme large; 3 aussi large que 2, plus long, légèrement rétréci à la base, 2 fois long comme large; 4 plus étroit, beaucoup plus court, à peine plus long que large; 5 un peu plus étroit et plus court que 3, beaucoup plus long que 4, cylindrique, 2 fois long comme large; 6 identique à 4; 7 aussi large que 6, un peu plus court encore; 8 long comme large, plus large que 7, anguleux à la base; 9-10 très gros, $1 \frac{1}{4}$ fois longs comme larges, ovalaires (10 un peu plus gros et plus long que 9); 11 piriforme, très acuminé, à peine plus long que 10.

Prothorax long et étroit, un peu plus large que la tête, fortement rétréci du milieu à la base, beaucoup plus encore du milieu au sommet où il est subtronqué uniformément et très convexe, non fovéolé; ponctuation nulle; poils extrêmement fins, courts et serrés.

Élytres en ovale à peu près pur, ventrus, courts, longs exactement comme tête et prothorax réunis, leur plus grande largeur au milieu d'où ils se rétrécissent uniformément vers la base et le sommet qui est par conséquent subtronqué, très convexes, sans aucune sinuosité ni bosse, même à l'épaule; ponctuation nulle; poils très fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, entièrement couvert de poils jaunes excessivement fins, courts et serrés; sans caractère sexuel apparent; pattes robustes.

Algérie : Hussein-Dey.

S. arachnipes (fig. 421)

Reitt., Best. Tab., X, p. 35.

Petit, variable, brillant, très élancé, très convexe, rouge ou testacé unicolore.

Tête grosse, aussi large que le prothorax, très rarement plus étroite, parfois un peu plus large, subcarrée, à angles arrondis, uniformément bombée, lisse et glabre; front un peu aplati; yeux petits, non saillants.

Antennes longues et grêles, à massue oblongue; art. 1 plus gros que les suivants, $1 \frac{1}{2}$ fois long comme large; 2 et 5 plus minces, $1 \frac{1}{2}$ fois longs comme larges; 4 et 6 à peine oblongs; 7 à peu près long comme large; 8 très petit, long comme large; 9 et 10 beaucoup plus gros, 2 fois longs comme larges, étranglés à la base, grossissant progressivement; 11 piriforme, allongé, un peu plus gros et à peine plus long que 10.

Prothorax long et étroit, pas plus large que la tête, un peu moins que les élytres, subparallèle, à peine rétréci à la base, en ogive arron-

die au sommet, sa plus grande largeur vers le 1^{er} tiers antérieur, très convexe, lisse; poils jaunes, fins, assez longs et serrés.

Élytres allongés, ovalaires, peu rétrécis à la base, acuminés au sommet, leur plus grande largeur vers le milieu, très convexes, 1/3 environ plus longs et plus larges que le prothorax; épaules effacées; écusson imperceptible; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, longs et écartés.

Dessous unicolore, de la couleur du dessus; métasternum ♂ profondément excavé du milieu à la base, comme les *Cephennium*; pattes excessivement longues et grêles; trochanters postérieurs 1/3 de la cuisse.

Syrie.

CATALOGUE DES SCYDMAENUS.

S. g. Scydmaenus.			
<i>tarsatus</i> Müll.	Syr. Alg. E.	<i>expansus</i> Rtrr.	Alg. Maroc
<i>syriacus</i> Croiss.	Syrie	<i>deplanatus</i> (Saulcy)	Alg.
<i>vulpinus</i> Schaum.		<i>algiricus</i> (Saulcy)	Alg. Maroc
		<i>maroccanus</i> (Saulcy)	Alg. Maroc
		<i>angustior</i> (Schauf.)	Alg.
		<i>angustius</i> (Schauf.)	Alg.
		<i>Andreae</i> (Schauf.)	Alg.
		<i>spectabilis</i> (Schauf.)	Alg.
		<i>Georgii</i> (minor) Rtrr.	Alg.
		<i>pulex</i> — (Schauf.)	Alg.
		<i>transversus</i> — (Schauf.)	Alg.
		<i>globulus</i> — (Schauf.)	Alg.
		<i>libertus</i> (major) Rtrr.	Alg.
		<i>approximans</i> — Rtrr.	Alg.
		<i>longior</i> — (Saulcy)	Alg.
		<i>Poupilieri</i> — (Saulcy)	Alg.
		<i>pyladus</i> — (Saulcy)	Alg.
		<i>oranicus</i> — (Schauf.)	Alg.
		<i>v. punctipennis</i> Fairm.	Afr. bor.
		<i>punctatus</i> (Saulcy)	Alg.
		<i>sternalis</i> (Saulcy)	Alg. Maroc
		<i>Goliath</i> Rtrr.	Algérie
		<i>gigas</i> (Saulcy).	
		<i>Turki</i> Rtrr.	Mersina
		<i>camelus</i> Reitt.	Syrie
		<i>Saulcyanus</i> Croiss.	Syrie
		<i>intermedius</i> Croiss.	Alg.
		<i>arachnipes</i> Rtrr.	Syrie

S. g. Eustemmus.			
<i>conspicuus</i> Schaum.	Afr. bor. E. m.		
<i>v. algerinus</i> Rtrr.	Afr. bor. Hi.		
<i>insidiosus</i> Rtrr.			
<i>v. parmatius</i> Rtrr.	Maroc		
<i>v. nudipennis</i> Rtrr.	Afr. bor. Hi. m.		
<i>nigripennis</i> Rtrr.	Alg.		
<i>antidotus</i> Germ.	Afr. bor. E. m.		
<i>scaphium</i> Rtrr.	Alg.		
<i>vividus</i> Rtrr.	Maroc		
<i>Olivieri</i> Rtrr.	Alg.		

Gen. **Eudesis**

Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 583; sep. p. 143; trad., L'Abeille, 1883, XXI, p. 196. — Deuts. ent. Zeits., 1890, p. 387.

Ce genre a été établi par Reitter pour un petit Scydménide aveugle découvert en Corse, *Eudesis aglena*. Primitivement cet auteur avait attribué une importance prépondérante dans la spécification de son nouveau genre à la structure des côtés du prothorax de son espèce. Depuis, à la suite de la découverte d'une nouvelle espèce évidemment très voisine de l'*E. aglena*, Reitter a modifié sa description initiale (*Deuts. ent. Zeits.*, p. 317). En fait, les *Eudesis* se rapprochent des *Scydmaenus* par les insertions des antennes qui se font sur le front; mais ils s'en éloignent par les antennes encore plus rapprochés à la base, contiguës, la forme des trochanters postérieurs simples alors qu'elle est très allongée chez ceux-ci et enfin par l'absence d'yeux. Deux espèces très voisines, *E. sulcipennis* Reitter et *adela* Saulcy, sont venues successivement se joindre à la première espèce, *E. aglena* décrite par Reitter.

Le tableau suivant fera ressortir les différences spécifiques de ces trois espèces.

1. Tête sillonnée dans toute la longueur; angles postérieurs du prothorax bien marqués, presque droits, nullement émoussés..... **Adela** Saulcy.
- Tête impressionnée au plus sur l'occiput..... 2.
2. Angles postérieurs du prothorax pas tout à fait droits, c'est-à-dire côtés sinués avant la base; élytres subdéprimés à la base..... **sulcipennis** Reitt.
- Angles postérieurs du prothorax obtus; élytres non déprimés vers la base..... **aglena** Reitt.

E. aglena (fig. 429)

Reitt., Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 583; sep. p. 143; trad., L'Abeille, 1883, XXI, p. 196.

Roux testacé, très finement pubescent, à peine visiblement ponctué. Tête convexe, presque orbiculaire, sans sillon longitudinal. Antennes un peu épaisses. 1^{er} article allongé, cylindrique, 2^e un peu plus long que large, 3^e et 8^e très transversaux; massue bien marquée. 1^{er} et 2^e articles transversaux. 3^e un peu plus long que large. Prothorax oblong,

à peine plus large que la tête, un peu plus long que large, régulièrement convexe, côtés marqués vers la base, marge basilaire étroitement sillonnée. Élytres ovales, convexes, chacun avec deux sillons longitudinaux vers la base. Fémurs légèrement claviformes; tibias un peu arqués et épaissis dans le milieu.

Corse et Sardaigne.

E. sulcipennis (fig. 430)

Reitt., Deuts. ent. Zeit., 1890, p. 387.

Roux testacé, très finement pubescent. Tête presque orbiculaire, impressionnée sur le vertex. Antennes assez grêles; 1^{er} article allongé, 2^e un peu plus long que large, obconique, 3^e et 7^e subcarrés, 8^e transversal; massue bien marquée, 1^{er} et 2^e articles transversaux, 3^e à peu près aussi long que large. Prothorax un peu plus large que la tête, oblong; plus long que large; bords latéraux légèrement sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci marqués, presque aigus. Élytres oblongs, chacun marqué d'un fort sillon oblique qui fait ressortir la région scutellaire et rappelle la structure de la base des élytres chez certains *Neuraphes*. Fémurs claviformes; tibias assez grêles, presque droits.

Algérie : Saint-Charles.

E. Adela (fig. 428)

Saulcy, Ann. Soc. ent. Fr., 1890, Bull., p. xxxiv.

Roux testacé, très finement pubescent. Tête longitudinalement sillonnée, sillon formant vers la base une forte impression triangulaire. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax réunis; 1^{er} article allongé, 2^e un peu plus long que large, obconique, 4^e à peine plus long que large, plus long que 3^e et 5^e, 7^e plus long que 6^e et 8^e, 8^e plus étroit que 7^e; massue très nette, 1^{er} et 2^e articles transversaux, 3^e oblong, plus long que large. Prothorax de moitié plus large que la tête, un peu plus long que large, présentant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, légèrement rétréci vers la base; côtés presque droits, légèrement sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci bien marqués; marges latérales légèrement concaves vers la base, creusées de chaque côté en une grande fossette arrondie. Élytres ovales, allongés, creusés chacun à la base entre le centre huméral et un espace juxta-scutellaire très étroit, une grande fossette très longue, atteignant le quart de la longueur de l'élytre; bords internes de ces fossettes bien

marqués. Élytres arrondis ensemble au sommet. Fémurs modérément claviformes; tibias droits.

Banyuls-sur-Mer.

Gen. **Leptomastax**

Pirazzoli, Coleop. Ital. gen. nov. *Leptomastax*, 1855. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 146. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 544, sep. 104; trad., L'Abeille, XXI, p. 133. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., 1899, III, 2^e p., 61.

Pylades Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1856, p. 527.

Corpus oblongum, subparallelum, depressum, nitidum, absque pube. Caput exsertum, dilatatum, transversum, maximum.

Palpi maxillares articulis duobus ultimis oblique conjunctis, conjunctim ovatis.

Mandibulae maximae, falciformes, muticae, tenues, acutae.

Antennae subgeniculatae, validae, subapproximatae, intra mandibulas insertae, non clavatae.

Oculi nulli.

Thorax lateribus antice rotundatus, postice constrictus.

Elytra subintegra, basi non foveolata, apice conjunctim subrotundata.

Trochanteres postici simplices; femora clavata.

Tarsi validi, articulis sat brevibus, ultimo unguiculis brevibus armato.

Ce genre, extrêmement curieux, découvert et décrit par mon savant ami M. Pirazzoli, est complètement identique au genre *Pylades* de notre aimable collègue, M. Fairmaire. Les principaux caractères sont :

Tête plus large que longue, très large, ayant sa plus grande largeur au point d'insertion des mandibules qui sont très longues, grêles, mutiques, falciformes, repliées au repos, et dont l'extrémité aiguë de chacune d'elles atteint le point d'insertion de l'autre. Le labre est fortement échancré au milieu. Palpes maxillaires à 1^{er} article court; 2^e assez long, légèrement courbé, un peu renflé à l'extrémité; 3^e et 4^e soudés obliquement ensemble, formant une masse ovoïde assez grande. Antennes épaisses, subgénéculées en dehors, à 1^{er} article aussi long que la tête depuis son insertion jusqu'au cou, courbé légèrement en dehors vers les 2/3 de sa longueur; 2^e inséré obliquement à son extrémité, obconique, moins épais, des 2/3 plus court; les suivants d'abord transverses, croissant insensiblement en épaisseur, les avant-derniers carrés; 11^e très obtus, de la largeur du précédent, pas tout à fait deux

fois aussi long. Tous les articles sont assez serrés les uns contre les autres; la longueur totale n'égale pas tout à fait celle de la tête et du prothorax réunis. L'insertion des antennes a lieu devant le front, sur deux élévations placées sur la ligne antérieure joignant l'insertion des mandibules; chaque antenne est insérée à une distance de l'autre égale à la distance de l'insertion mandibulaire. Une large dépression longitudinale sépare la tête en deux, commençant à l'épistome entre les élévations antennifères, et se termine au cou, d'où partent deux assez courts sillons longitudinaux qui la limitent de chaque côté. Une dépression peu prolongée en arrière existe en outre entre l'élévation antennifère et l'insertion mandibulaire. En arrière, au-dessus de chaque angle postérieur, se trouve un gros point enfoncé.

Immédiatement après l'insertion des mandibules, sur les côtés de la tête, se trouve une très petite tache noire un peu relevée en bosse, suivie d'une très petite et très légère fossette. Cette tache remplace les yeux qui font défaut et sert très probablement d'organe impressionnable à la lumière, sans vision distincte, ainsi que cela a lieu chez plusieurs Coléoptères hypogés.

De ce point, la tête se rétrécit en arrière, plus ou moins, d'abord en ligne droite ou très légèrement courbée, puis forme des angles postérieurs très arrondis.

Le prothorax ressemble assez à celui des *Eumicrus*; mais il est plus fortement dilaté en avant; sa plus grande largeur est au $\frac{1}{4}$ antérieur; il est généralement sans impressions. Ses côtés sont fortement arrondis en avant et se rétrécissent en ligne droite vers la base. Il est moins large que la tête, mais environ d'un tiers plus long. L'écusson est très petit.

Les élytres sont en ovale allongé, régulier, leur plus grande largeur au milieu. Ils sont légèrement arrondis ensemble à l'extrémité, laissant le pygidium à découvert. Leur disque est toujours marqué de plusieurs lignes de points variant selon les espèces. La largeur des deux élytres, pris ensemble, surpasse d'un tiers celle du prothorax et leur longueur est double de celui-ci. Les épaules ne sont pas sensiblement marquées et les élytres ne sont pas, à leur base, sensiblement plus larges que la base du prothorax. Ils n'offrent, en outre, jamais aucune impression ni fossette à leur base.

Les parties inférieures n'offrent rien de particulier; les trochanters sont simples, les fémurs fortement claviformes, peu allongés, les tibiais droits, et les tarses sont formés d'articles assez épais, peu allongés, décroissant en longueur du 1^{er} au 4^e, fortement serrés les uns contre les autres, le 5^e un peu plus long que le précédent, et terminé par

2 crochets très courts. On voit encore, avec un fort grossissement, 4 très petites épines à son sommet.

Outre les caractères si curieux de la tête, et qui permettent de reconnaître si facilement ce genre, j'ajouterai que la forme est fortement déprimée, assez allongée, presque parallèle, et qu'aucune pubescence ne revêt ces insectes qui sont lisses. Leur couleur est toujours rousse et leur reflet très brillant ⁽¹⁾.

Le genre *Leptomastax* est nettement tranché; il n'a aucune analogie avec les genres voisins. Le faciès, toujours constant, en fait un groupe à part. Sauf les antennes, à peu près semblables à celles des *Chevrolatia* et les mâchoires à celles des *Euthia*, nul caractère ne relie ce genre à aucun autre.

Peut-être eût-il été plus rationnel de le mettre en tête des Scydmanides et le faire suivre immédiatement des *Euthia* et *Chevrolatia*. Mais, dans une famille si homogène, où la plupart des genres sont bien délimités, l'enchaînement des formes, du faciès général, devient secondaire. Il n'y a guère que pour les *Neuraphes*, *Scydmaenus*, *Euconnus* et *Eumicrus* qu'un classement méthodique s'impose. Pour eux, un examen superficiel est insuffisant; il faut une observation longue et minutieuse pour établir si un insecte doit être classé dans l'un ou l'autre de ces genres. Le premier venu classera sans hésiter un *Leptomastax*.

Il n'en est pas de même au point de vue spécifique. Comme dans tous les autres groupes, du reste, l'espèce est difficile à déterminer. La couleur est à peu près uniforme, la taille extrêmement variable, les profils identiques partout. Heureusement deux caractères offrent une fixité suffisante, pour établir les groupes d'abord, les espèces ensuite.

Au point de vue des groupes, le caractère est net, constant, inflexible; c'est la poitrine. Au point de vue spécifique, c'est l'ensemble et le nombre des stries ou rangées de points élytrales. Ce dernier caractère, malheureusement, est moins net et plus flottant; mais il nous a paru suffisant pour établir les différentes espèces du genre. Tous les autres caractères sont sans valeur, ou, tout au plus, serviront de compléments accessoires. Ils ne joueront qu'un rôle secondaire.

En particulier l'examen d'un nombre considérable d'exemplaires nous a conduit à remarquer combien la division des *Leptomastax* en deux sections basées sur des poils est peu certaine, sauf chez quelques *L. hypogaeus*; ce caractère est absolument insaisissable, les poils étant d'une caducité extraordinaire. La plupart n'en ont point, ou un par-ci par-là.

(1) Caractères du genre extraits d'une note de M. de Saulcy.

Chez les *Leptomastax* la carène pectorale se présente sous 3 aspects différents :

1° Une lame tranchante partant de la base même du prothorax, passant entre les hanches intermédiaires et s'effaçant graduellement vers le milieu du métasternum. Dans sa partie supérieure elle affecte la forme d'un point d'exclamation.

2° Une simple carène arrondie, un peu plus fortée dans la partie supérieure et entre les hanches, puis grossissant en bourrelet et se terminant brusquement à la dépression métasternale où elle expire en un mince filet.

3° Un bourrelet plat assez large, sa plus grande largeur entre les hanches, arrondi et se divise en dessous en deux branches jusqu'aux hanches postérieures décrivant une arche ogivale très profonde chez les ♂, déprimée chez les ♀. Dans ce dernier groupe la poitrine tout entière, couverte d'une punctuation très serrée, devient mate et chagrinée.

Or à ces 3 caractères, d'une inaltérable constance, correspondent 3 caractères de stries élytrales presque aussi solides.

Le premier groupe présente 3 rangées de points obsolètes, souvent même invisibles.

Le 2^e présente 4 rangées, la 4^e seulement obsolète.

Le 3^e en a 5; les 3 premières profondes; la 4^e courte, le plus souvent nette; la 5^e obsolète.

Nous constaterons en outre que toutes les espèces occidentales appartiennent au 1^{er} groupe, celle de l'Europe médiane au 2^e; enfin les orientales et asiatiques au 3^e.

TABLEAU DES LEPTOMASTAX.

I. — *Carène pectorale fine; poitrine brillante.*

A. 3 rangs de points discoïdaux obsolètes.

a. Très grand, rouge brun, points imperceptibles..... **grandis.**

b. Grand, 3^e rang obsolète, rouge brun..... **hypogaeus.**

c. Moyen ou petit, rouge clair ou testacé, les 2^e et 1^{er} rangs visibles, le 3^e obsolète ou nul..... **Delarouzei.**

II. — *Carène pectorale forte, tranchée brusquement et renflée au métasternum; poitrine brillante.*

B. 4 rangs discoïdaux de points, le 4^e obsolète.

a. Grand, rouge brun ou clair..... **Coquereli.**

- b. Moyen, rouge brun, clair ou testacé..... **Emeryi**.
 c. Petit, testacé..... var. **Simoni**.

III. Carène pectorale aplatie; poitrine mate.

C. 4 rangs de points profonds, le 4^e court.

- a. Grand, baies externes de la tête très grandes..... **syriacus**.
 b. Moyen, baies externes normales..... var. **4-striatus**.

Nota. — Les espèces des 2 dernières sections ont un 5^e rang de points, difficilement visible, sauf chez les immatures, au sommet. Ces points suivent l'épipleure, sous la déclivité discoïdale.

L. grandis (fig. 431)

Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 155, pl. IV, p. 5. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 505; sep., p. 145; trad., L'Abeille, XXI, p. 197.

Taille très grande, brun, pattes et palpes plus clairs. Yeux très petits, mais bien marqués, mats.

Exactement conformé comme *hypogaeus*; mais beaucoup plus grand, beaucoup plus bombé, aussi bien sur les élytres que sur le prothorax. Ceux-ci sont en ovale régulier, plus étranglés à la base qu'au sommet où ils sont arrondis en ellipse surbaissée.

Les rangs de points sont irréguliers et difficilement perceptibles. Les points sont cependant nets, bien formés, mais extrêmement fins. C'est la 2^e strie la plus distincte. Au premier coup d'œil on ne perçoit pas les points, car l'insecte est moins brillant qu'*hypogaeus*.

Un seul exemplaire (coll. Reitter).

Nous voulons bien croire que cet insecte possédait jadis des poils. C'est à peine si nous en avons découvert un seul près de la fossette basale gauche de la tête.

Métasternum et carène pectorale comme *hypogaeus*.

Patrie : Italie (Bargagli).

L. hypogaeus (fig. 432)

Pirazzoli, Col. Ital. Gen. nov., 1855, p. 3, pl. 1. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 150, pl. IV, f. 1. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 584; sep., p. 144; trad., L'Abeille, XXI, p. 197. — Fiori, Nat. Sic., 1894, XIII, p. 229. — Ganglb., Käf. v. Mitteleur., 1899, III, 1^{re} part., p. 62.

mehadiensis Friv., Term. Fuz., IV, 1880, III, p. 180. — Ganglb., Käf. v. Mitteleur., 1899, III, 1^{re} part., p. 63.

var. *Raymondi* Saulcy, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 257. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 153. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges., 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille, p. 197.

Taille grande, variable, brun rouge ou jaune rouge clair, pattes plus claires; entièrement lisse et brillant.

Tête lisse; parfois imperceptiblement ponctuée; vertex bisillonné en arc; entre les 2 sillons, une gouttière variant de longueur et de profondeur, parfois obsolète ou nulle. Les sillons arqués forment, de chaque côté, avec l'angle postérieur, un arc de cercle portant en son milieu une petite fossette basale, punctiforme, pilifère, parfois bien marquée, parfois obsolète ou nulle.

Yeux très petits, très nets parfois, mais souvent imperceptibles ou nuls.

Prothorax méplat en haut, très convexe à la base, elliptique en haut, rétréci en bas; angles postérieurs généralement droits et bien marqués, souvent émoussés.

Élytres en ovale allongé, très étranglés à la base et au sommet, portant 2 poils dressés à la base de chacun et un au sommet, un peu distant de la suture. Celle-ci est tantôt plate, tantôt légèrement saillante, tantôt renfoncée. Ils sont sillonnés de 3 rangs longitudinaux de points irréguliers plus ou moins profonds, le juxtasutural presque droit, le 2^e plus cintré en dedans, le 3^e plus encore. Le 2^e rejoint le 1^{er} avant la base. Le 3^e, plus écarté, longe la courbe discoïdale. Le 1^{er} est généralement bien marqué, le 2^e moins net, le 3^e obsolète. Ces lignes sont extrêmement variables de force et de longueur. La 1^{re} a atteint parfois presque le sommet; la 2^e s'éteint plus vite; la 3^e n'atteint pas le milieu ou ne le dépasse guère. Les deux 1^{res} suivent souvent 2 cannelures plus ou moins profondes. Il arrive parfois que la ponctuation est très obsolète.

Le métasternum est toujours large et aplati. Les ♂ semblent l'avoir un peu plus déprimé.

Patrie : France méridionale (var. *Raymondi*), Italie, Dalmatie, Autriche.

OBSERVATIONS. — La seule partie du corps qui présente des fluctuations notables est le prothorax. Il est très variable de largeur, de longueur même. Parfois le haut forme un plein cintre régulier; mais il est souvent elliptique, dessinant vaguement sur les côtés un angle arrondi. L'étranglement basal est plus ou moins prononcé. A la base

on voit, chez un seul exemplaire (*v. Raymondi* Saulcy), deux petites fossettes oblongues nettement accusées. Mais nous avons constaté, chez certains exemplaires italiens, ces mêmes fossettes plus ou moins obsoletés. Chez certains autres, on en distingue au milieu du disque. Pas plus que les fossettes basales de la tête, ce caractère fuyant ne peut être considéré comme spécifique.

Nous noterons même plus loin un exemplaire du *L. 4-striatus* qui possède, sur le disque, deux fossettes oblongues et profondes.

Nous croyons devoir également mentionner un exemplaire immature de *l'hypogaeus* dont les élytres sont légèrement tronqués au sommet.

Enfin, le profil des élytres est extrêmement variable en largeur et en longueur, sans que les proportions générales soient sensiblement modifiées, sauf chez de rares exemplaires larges dont le sommet des élytres passe de l'ogive à l'ellipse. Ces fluctuations, indéfinissables comme caractères, sont communes à toutes les espèces.

L. Delarouzei (fig. 433)

C. Bris., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 597, 1863, pl. 1, f. 7. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 153, pl. 4, f. 4. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille, XXI, p. 197.

nemoralis Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 151, pl. IV, f. 2. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 584; sep., p. 144; trad., L'Abeille, XXI, p. 197. — Fiori, Nat. sic., 1894, XIII, p. 230. — Ganglb., Käf. v. Mitteleur., III, 1^{re} part., p. 62.

hypogaeus Baudi, Berl. ent. Zeits., 1869, p. 418.

Baudii Reitter, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 151.

Grenieri Saulcy, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 152, pl. IV, f. 3. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 584; sep., p. 144; trad., L'Abeille, XXI, p. 197.

sublaevis Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille XXI, p. 197. — Fiori, Nat. sic., 1894, XIII, p. 230. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., 1899, III, 1^{re} part., p. 63.

Taille moyenne, parfois fine, très variable, rouge jaune ou testacé. Yeux très petits ou nuls.

Exactement conformé comme *L. hypogaeus*, mais plus pâle et plus élancé, presque toujours aplati, mais parfois bombé, le plus souvent à points visibles, mais quelquefois entièrement lisse. Jamais les plus grands exemplaires n'atteignent les plus petits *hypogaeus*. Parmi tous ceux qui nous sont passés sous les yeux, pas un ne possédait de poils

élytraux; mais la plupart avaient le poil suboculaire et le poil basal de la tête.

Le prothorax n'offre aucune particularité, si ce n'est qu'il est généralement raboteux.

Les élytres sont plus étroits que chez *hypogaeus*, et les stries plus obsolètes; souvent même elles sont indistinctes. Chez les exemplaires les plus caractérisés, le rang de points juxtasutural est droit, court et commence au quart antérieur pour finir au tiers postérieur de l'élytre. Le 2^e est légèrement cintré en dedans et part de l'écusson pour s'éteindre un peu plus loin que le 1^{er}; le 3^e, à peine plus écarté, n'est perceptible que chez de rares exemplaires.

Métasternum ♂ plat, à peine déprimé (?).

OBSERVATIONS. — Cette espèce est particulière aux côtes méditerranéennes corses, françaises et liguriennes, de Gênes à Collioure. Il a été capturé dans les Pyrénées-Orientales, sous des pierres profondément enfoncées, de même en Corse. A Nice, on le prend dans les détritus végétaux au pied des Oliviers et vieux arbres, etc.

Nous possédons 14 types de *Delarouzei*, dont 9 de la coll. Saulcy et 5 de la coll. Reitter, 27 *Grenieri*, 16 *sublaevis* et *laevis*, et l'unique exemplaire de *nemoralis* de la coll. Reitter. Il nous est passé, en outre, sous les yeux, de nombreuses communications, notamment les 2 *nemoralis* de M. Baudi.

L'examen approfondi de tous ces types nous a permis de constater que chez les exemplaires de Nice les points sont toujours très fins, parfois nuls, parfois aussi nettement marqués. Leurs lignes semblent ne se confondre jamais (*sublaevis* et *laevis* Rtr.).

Les types de *nemoralis* ont les 2 premières lignes de points bien marquées, plus qu'aucun niçois.

Les *Grenieri* de Corse offrent des exemplaires à ponctuation complètement obsolète et d'autres bien marqués, à lignes bien distinctes.

Viennent enfin les *Delarouzei* des Pyrénées-Orientales. Ils sont généralement plus rouges, et offrent cette particularité que, à part quelques exemplaires imponctués, les points sont très fins, mais nets et bien visibles, même parfois à la 3^e rangée. Les deux 1^{res} sont très rapprochées, et, comme les points sont très irréguliers, elles semblent se confondre, surtout à la base. Mais deux exemplaires (1 de la coll. Saulcy, Banyuls et l'autre de la coll. Reitter, Pyr.-Orient. [Nou]) offrent les deux premiers rangs de points plus gros, très nets, réguliers, toujours maintenus à une distance régulière, en un mot, la représentation exacte du *nemoralis* dont il est impossible de les séparer.

Les *Delarouzei* n'ont point d'yeux, les *sublaevis* n'en ont pas non plus ou en ont d'imperceptibles, les *Grenieri* en ont d'extrêmement petits, le *nemoralis* en a de bien visibles. Mais ce ne sont que de petites taches et nous avons vu que cet organe est très variable chez *hypogaeus*.

Tous ces insectes, pour nous, appartiennent à une espèce unique; il est impossible de les séparer autrement qu'en les déterminant sur la provenance.

L. *Coquereli* (fig. 438, 439 et 440)

Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1855, p. 527, pl. 2, f. 1. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 158, pl. IV. f. 8. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille XXI, p. 198.

Stussineri Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 220; 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille, p. 198. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 159, pl. V, f. 1. — Ganglb., Käfer Mitteleur., 1899, III, 1^{re} p., p. 63.

bisetosus Reitter, Deuts. ent. Zeits., 1884, p. 116. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1884, p. 93.

var. *bipunctatus* Reitter, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 157, pl. IV, f. 17. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille, XXI, p. 198.

Taille grande, très variable de grandeur et de profil, très élancée ou massive; rouge brun souvent clair, tarsi jaunes.

Tête comme *hypogaeus*, mais la gouttière centrale du vertex n'existe pas; elle est souvent remplacée par une dépression basale plus ou moins forte. Les 2 sillons sont moins arqués et plus rapprochés. La tête, ainsi que le prothorax, est parfois très finement ponctuée. Yeux très petits, noirs, souvent nuls.

Prothorax cordiforme, sa plus grande largeur vers le 1/3 ant., le haut en ogive arrondie, ovoïde, arrivant très rarement au plein cintre, jamais à l'ellipse. Il est très étranglé dans le bas; angles postérieurs émoussés; bombé surtout à la base, très lisse et très brillant.

Élytres en ovale régulier, leur plus grande largeur au milieu, par conséquent; régulièrement bombés, mais parfois un peu aplatis et la suture alors saillante. Ils sont sillonnés de 4 rangs de points, les trois 1^{ers} discoïdaux, nets et profonds en haut et s'atténuant progressivement pour s'éteindre au sommet. Chez la plupart des exemplaires, ils ne dépassent guère le 1/4 postérieur, mais chez certains, on peut

les suivre presque jusqu'au sommet. Le 1^{er} juxtasutural, droit, presque noyé dans une strie plus ou moins profonde; le 2^e, régulier, peu écarté, cintré en dedans, rejoint le 1^{er} aux deux bouts, sans toucher la base; le 3^e, un peu plus écarté et plus cintré, moins régulier, longe en dedans la déclivité discoïdale, part de la base même, sans toucher les deux premiers, mais les rejoint au sommet; le 4^e part de l'épaule, suit l'arête discoïdale jusque vers le milieu de l'élytre où il disparaît. Plus les rangs de points s'éloignent de la suture, plus ils s'atténuent; le 4^e est obsolète.

OBSERVATIONS. — Parfois la suture est profondément enfoncée au-dessous de l'écusson. Parfois les premiers points des deux premiers rangs se confondent en un seul, très gros et très profond (*bipunctatus*). Mais ce caractère est purement accidentel. Il est assez fréquent chez le *L. Emeryi*. Le type de la baie de Beïkos offre cette particularité que les rangées de points sont très nets sur l'élytre gauche, tandis que sur l'autre les 2^e et 3^e sont très irréguliers, le 2^e surtout, principalement en haut.

Patrie : Dalmatie, Grèce, Turquie. Le Dr Coquerel trouva le type unique du *Coquereli*, sur le sable, dans la baie de Beïkos, près de Constantinople (de Saulcy).

Aucun caractère ne sépare les autres espèces du type.

L. Simoni (fig. 434 et 436)

Stussiner, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1880, p. 499. — Reitter et Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 163, pl. V, f. 4. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 146; trad., L'Abeille, XXI, p. 199. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., 1899, III, 1^{re} part, p. 64.

Kaufmanni Reitter, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 162, pl. V, f. 3. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 146; trad., L'Abeille, XXI, p. 199.

var. *Emeryi* Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 161, pl. V, f. 2. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 146; trad., L'Abeille, XXI, p. 199.

Taille moyenne, variable, rouge brun, parfois clair.

Tête comme celle de *L. hypogaeus*, mais la gouttière médiane du vertex n'apparaît que rarement et souvent est remplacée par une dépression basale quelquefois double.

Prothorax cordiforme, lisse, assez brillant, mais légèrement raboteux. Il affecte généralement en haut le plein cintre, a les côtés à peu

près réguliers; sa plus grande largeur est du $\frac{1}{4}$ ant. au milieu. La base est relativement peu étranglée, les angles mousses et peu marqués. On y remarque parfois des fossettes plus ou moins obsolètes.

Élytres en ovale régulier, plutôt larges et moins acuminés que les espèces du groupe suivant. Ils sont plats et sillonnés de 4 rangs de points réguliers, exactement disposés comme chez *L. Coquereli* et expirant vers le $\frac{1}{4}$ postérieur. Quand ils atteignent le sommet de l'élytre, ils se rejoignent; mais, comme chez *L. Coquereli*, ce fait est excessivement rare.

Cette espèce, en somme, ne diffère de la précédente que par sa taille, sa couleur plus claire et ses rangs de points moins gros et moins profonds. Il faut noter également que la 5^e strie subdiscoïdale est bien rarement perceptible, tandis qu'elle l'est presque toujours chez *L. Coquereli*. Le *L. turcicus* (inéd.) sert de passage comme taille. Il ne dépasse pas l'*Emeryi*.

Var. EMERYI.

Taille petite, variable, brun clair ou testacé.

Cette variété est de tous points conforme au type. Mais elle est plus petite et les plus grands exemplaires atteignent rarement les plus petits *Simoni*.

Un des 2 types du *Kauffmanni* Rtrr., cependant, s'éloigne sensiblement de l'autre. Il est rouge brun, presque double de son congénère et dépasse la taille des petits *Emeryi*. Il est plus bombé, ce qui prouve encore l'extrême mobilité des caractères de tout le genre.

Une des raisons qui démontrerait la fragilité de cette espèce, c'est que, dans la coll. de l'auteur, M. Stussiner, se trouvent 3 exempl. du *L. Simoni*. Le 1^{er}, le plus gros, porte l'étiquette de l'auteur : *L. Simoni*; mais une 2^e porte, de la main de M. de Sauley, le nom : *L. Emeryi*. Or ce dernier n'est pas l'auteur de *L. Emeryi*. Il a donc été simplement consulté. Cet exempl. est de Naples.

Le 2^e est de Pola (Istrie). Il est plus petit et porte également deux étiquettes : *L. Simoni* Stuss. n. sp. et *L. cenideis* Stuss. (inéd.).

Le 3^e porte une seule étiquette : *L. cenideis* Stuss. n. sp.

Nous nous trouvons évidemment en présence de deux races, et même peut-être de trois races d'une même espèce.

L. lapidarius

Reitt., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 164. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 146; trad., L'Abeille, XXI, p. 199.

Petit, déprimé, roux testacé, brillant.

Articles 3-8 des antennes fortement transverses, 9^e faiblement, 10^e aussi long que large. Tête de la largeur du prothorax, très finement à peine visiblement ponctuée; plus de deux fois plus large que longue; les côtés, à partir des yeux, modérément arrondis, rétrécis. Macule oculaire petite, ronde, visible, avec des traces de fossettes; à leur bord inférieur une fossette punctiforme sans poil.

Prothorax à peine plus long que large, ovale, poli, non ponctué.

Élytres elliptiques, plus courts et plus larges que chez *Simoni*, dans le milieu plus larges que le prothorax et vers le sommet progressivement et modérément arrondis, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, déprimés, avec une ponctuation identique à celle de *L. Simoni*, seulement un peu plus profonde que celle-ci sur les côtés. Fémurs modérément épaissis en massue.

Asie Mineure : Brousse.

L'auteur n'a pas vu le type de cette espèce.

L. syriacus (fig. 441 et 442)

Simon, Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 156, pl. IV, f. 6. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 585; sep., p. 145; trad., L'Abeille XXI, p. 198.

Var. *striatus* Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1884, p. 94.

Taille grande, variable, rouge brun brillant, parfois clair (immature), palpes et tarsi jaunes.

Tête comme *hypogaeus*, sauf que les baies externes sont énormes et très profondes. Yeux très petits, noirs.

Prothorax ovoïde, moins cordiforme que le *Coquereli*; côtés plus arqués, la plus grande largeur du $\frac{1}{4}$ ant. au milieu; moins étranglé à la base où il est très bombé et où on distingue 2 petites fovéoles très obsolètes.

Élytres en ovale régulier, mais toujours aplatis, la suture saillante au sommet. Ils possèdent 4 stries supérieures (la 5^e subdiscoïdale) : la 1^{re} juxta-suturale, composée de points réguliers, gros et profonds surtout à la base, est très enfoncée surtout au milieu; au sommet, elle s'écarte de la suture. La 2^e, moins profonde, arquée, convergente, rejoint la 1^{re} avant la base, sous l'écusson, mais la suit, jusqu'au sommet, sans l'atteindre. La 3^e, moins profonde également que la première, arquée, convergente; commence à la base de l'élytre et suit la 2^e jusqu'au sommet. La 4^e est arquée, mais divergente, composée de 6 à 8 points bien marqués, aplatie, commence à quelque distance de

la base, en arrière de l'épaule et meurt au milieu même de l'élytre. Elle se confond aux deux extrémités avec la 5^e, la subdiscoïdale. Toutes ces rangées s'atténuent au sommet et se distinguent difficilement après le dernier quart.

Patrie : Syrie.

Var. QUADRISTRIATUS.

Taille moyenne, exactement conformé comme *syriacus*. Mais il semble toujours plus petit. Cependant les grands exemplaires de *L. 4-striatus* sont de même taille que les petits *syriacus*. Nous n'hésiterions pas un instant à réunir ces deux espèces si les caractères de la tête n'offraient une différence assez notable et constante.

Tous les *L. syriacus* ont la tête plus large. Leurs antennes sont proportionnellement moins écartées. Il en résulte que les baies externes sont aussi larges que la médiane intra-antennaire, et très profondes, un peu biaises. Chez *L. 4-striatus*, au contraire, toujours elles sont plus petites que chez la médiane. Les antennes paraissent donc relativement plus écartées. Quant au crâne et au vertex, ils sont d'une mobilité extraordinaire, tantôt plats, tantôt profondément creusés, chez les deux espèces, quelquefois même bisillonnés ou bifovéolés. Pas un ne se ressemble exactement.

Mais parmi les innommés de la coll. de Saulcy figurent deux *Leptomastax* du mont Garizim, collés sur le même carton. L'un très grand, à tête large, l'autre beaucoup plus petit, de la taille des *4-striatus*. Or ce dernier sert de passage. Il a la tête et les baies externes moins larges que les *syriacus* et cependant un peu plus encore que les *4-striatus*. Il est impossible de l'attribuer scientifiquement à l'une plutôt qu'à l'autre espèce. Nous l'avons placé entre les deux.

Pour nous le *L. quadristriatus* est une variété de *L. syriacus*.

CATALOGUE DES LEPTOMASTAX.

<i>grandis</i> Rtrr.	I.	<i>Kiesenwetteri</i> Simon	Gr.
<i>hypogaeus</i> Pirazz.	I. A. D.	<i>bisetosus</i> Rtrr.	Gr.
<i>menadiensis</i> Friv.	I.	v. <i>bipunctatus</i> Rtrr.	Gr.
v. <i>Raymondi</i> Saulcy	Ga. m.	<i>Simoni</i> Stuss.	D. Gr.
<i>Delarouzei</i> Bris. P.-Or., Ligurie.		<i>Kauffmanni</i> Reitr.	Gr.
<i>Grenieri</i> Saulcy	C. S.	v. <i>Emeryi</i> Simon	I.
<i>sublaevis</i> Rtrr.	Alp.-Mar.	<i>lapidarius</i> Rtrr.	As. Min.
<i>Coquereli</i> Fairm. T. baie de Beïkos		<i>syriacus</i> Rtrr.	Syr.
<i>Stussineri</i> Rtrr.	D.	v. <i>4-striatus</i> Rtrr.	Syr.

Gen. **Ablepton**

Frivaldszky, Termesz. Fuz., I, 1877, p. 17. — Heyd., Deuts. ent. Zeits., 1877, p. 429. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 544; sep., p. 104; trad., L'Abeille, XXI, p. 133. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., III, 1^{re} p., p. 64.

Genre très voisin des *Leptomastax*; distinct par la structure des parties de la bouche, la conformation des antennes et la pubescence du corps.

Antennes assez épaisses, grossissant lentement et progressivement vers l'extrémité; insérées sur le front, peu écartées à la base. 1^{er} article allongé, subcylindrique; 2^e inséré sur le côté supérieur de l'extrémité du 1^{er}, pouvant se replier dans une courte échancrure, plus long que large; 3^e sensiblement aussi long que large; 4^e à 10^e plus ou moins transverses; 10^e oblong, un peu plus long que large. Tête orbiculaire, petite, portée sur un cou distinct, yeux rudimentaires; dernier article des palpes maxillaires ovale, relativement très épais. Mandibules normales. Prothorax en trapèze renversé, fortement arrondi aux angles antérieurs, sans fossettes à la base. Élytres ponctués-striés. Corps pubescent. Mésosternum caréné. Hanches intermédiaires rapprochées; postérieures distantes. Pattes de longueur moyenne.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce originaire du sud du Banat.

A. Treforti (fig. 451)

Friv., Term. Füz., I, 1877, 18, pl. 1, f. 1. — Heyden, Deuts. ent. Zeits., 1877, p. 429. — Reitter, Ent. Zeit., 1881, pl. V, f. 6. — Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 200; trad., L'Abeille, XXI, p. 200. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., 1889, III, 1^{re} p., p. 64.

Roux jaunâtre, couvert d'une pubescence très courte et très fine sur la tête et le prothorax, plus longue, plus forte et plus couchée sur les élytres. Tête orbiculaire, environ de moitié plus étroite que le prothorax, longitudinalement impressionnée dans la partie antérieure, présentant deux points pilifères à la base. Prothorax en trapèze renversé, très largement arrondi aux angles postérieurs, assez densément et assez distinctement ponctué. Élytres déprimés sur le disque, chacun avec quatre stries ponctuées de gros points; la 1^{re} suturale presque entière, la 2^e et la 3^e raccourcies au sommet, la 4^e très courte, intervalles des stries avec une fine ligne de points peu régulière.

Sud du Banat.

Gen. **Mastigus**

Latreille, Gen. Crust. Ins., I, p. 280. — Lacordaire, Gen. Col., II, p. 189. — Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur., p. 219. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 544; sep., p. 104; trad., L'Abeille, XXI, p. 134. — Ganglb., 1899, Käfer v. Mitteleur., III, 1^{re} part., p. 65.

Ce genre, établi par Latreille, comprend quelques espèces réparties dans l'Europe méridionale et l'Afrique australe. Il se caractérise plus particulièrement par la structure des antennes qui sont insérés sur le front, coudées en arrière à partir du 1^{er} article et ne présentent pas de massue distincte. De plus, chez les *Mastigus*, le mésosternum est simple, les hanches postérieures sont éloignées, enfin les palpes maxillaires sont très longs, le premier article est petit et court, le 2^e très allongé, arqué, épaissi vers le sommet, le troisième plus court, obconique et le dernier assez grand, épaissi, ovalaire; les palpes latéraux sont courts, robustes, velus, leur premier article est court, obconique, le 2^e très grand et très épais, le dernier très petit, très grêle, subulé. Les mandibules sont normales, profondément bifides. Les élytres sont ovales, convexes; les ailes sont nulles. Les pattes sont très longues et grêles.

Ces insectes semblent vivre en colonies souvent très nombreuses. Le *M. ruficornis* Motsch. se prend parfois dans les montagnes du Piémont et des Alpes-Maritimes, en nombre considérable, courant sur les feuilles mortes autour du pied des Noisetiers (Chartreuse de Pesio). Rien n'est plus curieux que de voir ces insectes sortir de terre et courir en légions innombrables.

TABLEAU DES MASTIGUS.

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Pubescence des élytres double, comprenant de longs poils dressés, entremêlés à la pubescence ordinaire..... | pilifer Kr. |
| — Pubescence simple..... | 2. |
| 2. Élytres très nettement arrondis séparément au sommet; pas de dépression concave le long de la base du prothorax.... | 3. |
| — Élytres acuminés ensemble au sommet; une dépression concave le long de la base du prothorax..... | 4. |
| 3. Pubescence fine, peu dense; élytres sans sillon juxta-sutural; un court sillon longitudinal à la base du prothorax. — Piémont, Alpes-Maritimes, Italie méridionale.. | ruficornis Motsch. |

- Pubescence plus dense, moins fine; un léger sillon sutural; pas de court sillon à la base du prothorax. **dalmatinus** Heyd.
4. Prothorax nettement plus long que large; sillon basal de la tête ponctué, pas plus brillant que le reste; taille relativement grande. — Italie méridionale..... **Heydeni** Rott.
- Prothorax nettement pas plus long que large..... 5.
5. Sillon basal de la tête profond, lisse. — Espagne et Portugal.
..... **prolongatus** Gory.
- Sillon basal de la tête profond, pas lisse. — Espagne. **palpalis** Latr.

M. pilifer (fig. 454)

Kraatz, Deuts. ent. Zeits., 1879, p. 371. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 586; sep., p. 146; trad., L'Abeille, XXI, p. 200.

Noir; antennes, palpes et pieds noir de poix, pubescence gris cendré, entremêlée de longs poils dressés. Tête profondément sillonnée sur l'occiput, sillon s'élargissant en avant, bifurqué en avant et enfermant un lobe convexe. Prothorax plus large que la tête, un peu plus long que large, largement et vaguement impressionné devant l'écusson. Élytres acuminés ensemble au sommet, plus fortement chez les mâles que chez les femelles. — 6 mill. à 6 mill. 1/2.

Naples, Calabre.

M. Heydeni (fig. 457)

Rottenb., Berliner ent. Zeits., 1870, p. 233. — Heyd., Deuts. ent. Zeits., 1879, p. 370. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 587; sep., p. 147; trad., L'Abeille, p. 200.

Noir, antennes, palpes et pattes noir de poix, pubescence grise, pas très serrée, laissant très visible le tégument. Tête profondément sillonnée jusqu'au niveau des yeux, s'élargissant entre la naissance des antennes et formant un espace subtriangulaire presque déprimé, non brillant. Prothorax plus long que large, en général subcaréné dans la longueur, très nettement sillonné devant la base. Élytres acuminés ensemble au sommet, plus chez le mâle que chez la femelle. Ponctuation très fine et très dense entremêlée de quelques points plus forts. — Long. 6 mill.

Naples, Calabre.

M. prolongatus (fig. 453)

Gory, Revue zool., 1839, p. 328. — Heyden, Deuts. ent. Zeits., 1879,

p. 369. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 587; sep., p. 147; trad., L'Abeille, XXI, p. 201.

acuminatus Motsch. ♀, Etud. ent., VIII, 1859, p. 131.

Noir; antennes, palpes et pattes noir de poix, pubescence grise, très fine, très peu serrée, laissant bien visible le tégument. Tête allongée, sillon occipital de la tête profond, lisse et brillant au fond, se terminant entre les bases des antennes en un espace triangulaire, subconcave. Prothorax à peine plus long que large; impressionné transversalement devant la base; au milieu de cette impression une très courte strie longitudinale et de chaque côté deux petites impressions ponctiformes. Élytres acuminés ensemble au sommet, plus fortement chez le mâle que chez la femelle; ponctuation fine, pas très dense, entremêlée de points plus forts beaucoup plus nombreux que chez *M. Heydeni*. — Long. 7 mill.

Espagne et Portugal.

M. palpalis (fig. 452)

Latr., Gen. Crust. et Ins., I, p. 201, pl. 8, f. 5. — Klug, Entomol., p. 165. — Heyden, Deuts. ent. Zeits., 1879, p. 369. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 587; sep., p. 147; trad., L'Abeille, XXI, p. 201.

acuminatus Motsch. ♂, Etud. ent., 1859, VIII, p. 131.

Noir; antennes, palpes et pattes noir de poix; pubescence grise, cendrée, courte, ne masquant pas la couleur du tégument. Tête plus longue que large; sillon occipital court, s'élargissant avant le niveau des yeux, enfermant en avant un espace triangulaire longitudinalement subcaréné, non lisse. Prothorax à peine plus long que large; finement strié dans la longueur, non impressionné devant la base, avec une impression ponctiforme de chaque côté. Élytres faiblement acuminés au sommet chez le mâle et encore moins fortement chez la femelle, pas très densément ponctués avec mélange de quelques points plus forts. — Long. 5 mill.

Espagne.

M. dalmatinus (fig. 456)

Heyd., Deuts. ent. Zeits., 1879, p. 370. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien., 1881, p. 587; sep., p. 147; traduit., L'Abeille, XXI, p. 201. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., 1899, III, 1^{re} part., p. 66.

Noir; antennes, palpes et pattes brun de poix; pubescence grise,

fine, plus serrée que chez *M. ruficornis*. Tête suborbiculaire; sillon occipital pas profond, enfermant en avant dans la partie élargie un espace triangulaire subdéprimé. Prothorax à peine plus long que large, sans sillon transversal le long de la base; au milieu de celle-ci, une fine strie longitudinale atteignant environ le tiers de la longueur, et de chaque côté une vague impression punctiforme. Élytres séparément et largement arrondis au sommet, finement ponctués avec quelques points plus forts disposés en lignes peu régulières.

Dalmatie, Istrie.

Les exemplaires provenant de Naples signalés par v. Heyden, seraient plutôt, d'après Ganglbauer, des variétés de *M. ruficornis* Motsch.

M. ruficornis (fig. 455)

Motsch., Etud. ent., VIII, 1859, p. 132. — Heyden, Deuts. ent. Zeits., 1859, p. 371. — Reitter, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 587; sep., p. 147; trad., L'Abeille, XXI, p. 201. — Ganglb., Käfer v. Mitteleur., III, 1^{re} part., p. 66.

liguricus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1859, Bull., p. ccxvi.

Noir avec un très faible reflet bleuâtre; antennes, palpes et pattes roux de poix; pubescence gris cendré, très fine, peu serrée, laissant bien visible la couleur du tégument. Tête suborbiculaire; sillon occipital large, profond, non lisse, enfermant en avant un espace subtriangulaire, longitudinalement subcaréné. Prothorax plus long que large, longitudinalement subcaréné, sans impression le long de la base, avec une très courte strie longitudinale au milieu et de chaque côté une impression punctiforme. Élytres arrondis séparément au sommet, densément ponctués avec quelques vestiges de points plus gros disposés plus ou moins en lignes. — Long. 4,5 à 5 mill.

Alpes-Maritimes, Piémont, Italie méridionale.

CATALOGUE DES MASTIGUS.

<i>palpalis</i> Latr.....	Espagne.
<i>acuminatus</i> Motsch. ♂.	
<i>pilifer</i> Kraatz.....	Italie méridionale.
<i>Heydeni</i> Rottenb.....	id.
<i>prolongatus</i> Gory.....	Espagne et Portugal.
<i>acuminatus</i> Motsch. ♀.	
<i>dalmatinus</i> Heyd.....	Dalmatie, Istrie.
<i>ruficornis</i> Motsch.....	Alpes-Maritimes, Piémont, Naples.
<i>liguricus</i> Fairm.....	Alpes-Maritimes.

Explication des planches XIX à XLVIII

(Annales 1897, 1898, 1900).

PLANCHE XIX (vol. LXVI, pl. 12). — *Cyrtoscydmus Godarti*, fig. 211
— *C. aegialius*, fig. 212; dessous, fig. 213. — *C. dichrous*, fig. 214.
— *C. amplithorax*, fig. 215. — *C. Damryi*, fig. 216. — *C. Mesmini*,
fig. 217. — *C. semipiceus*, fig. 218. — *C. exilis*, fig. 219.

PLANCHE XX (vol. LXVI, pl. 13). — *Cyrtoscydmus collaris*, fig. 220. —
C. Kunzei, fig. 221. — *C. angustatus*, fig. 222. — *C. frater*, 223.
— *C. angustior*, fig. 224. — *C. lusitanicus*, fig. 225. — *C. Ehlersi*,
fig. 226. — *C. tithonus*, fig. 227. — *C. Fairmairei*, fig. 228.

PLANCHE XXI (vol. LXVI, pl. 14). — *Cyrtoscydmus macedo*, fig. 229.
— *C. successor*, fig. 230. — *C. subtilis*, fig. 231. — *C. Helferi*, fig.
232. — *C. Barnevillei*, fig. 233. — *C. scutellaris*, fig. 234. — *C. cri-*
brum, fig. 235. — *C. pusillus*, fig. 236. — *C. Kamberkyi*, fig. 237.

PLANCHE XXII (vol. LXVI, pl. 15). — *Cyrtoscydmus Damryi*, fig. 238.
— *C. protervus*, fig. 239. — *C. truncatus*, fig. 240. — *C. andalusia-*
cus, fig. 241. — *C. Achillei*, fig. 242. — *C. angulimanus*, fig. 243.
— *C. Appli*, fig. 244. — *C. lustrator*, fig. 245. — *C. Saulcyi*,
fig. 246.

PLANCHE XXIII (vol. LXVI, pl. 16). — *Cyrtoscydmus microphthalmus*,
fig. 247. — *C. ventricosus*, fig. 248. — *C. leptoderus*, fig. 249. —
C. filum, fig. 250. — *C. lernaeus*, fig. 251. — *C. picipennis*, fig. 252.
— *C. Revelierei*, fig. 253. — *C. corcyreus*, fig. 254.

PLANCHE XXIV (vol. LXVII, [pl. 4]). — *Euconnus nanus*, fig. 256 et
256 bis. — *E. claviger*, fig. 257. — *E. barbatulus*, fig. 258. — *E. chry-*
socomus, fig. 263. — *E. Saulcyanus*, fig. 264; antennes, fig. 265 et
266. — *E. denticornis*, fig. 267.

PLANCHE XXV (vol. LXVII, pl. 5). — *Euconnus cornutus*, fig. 259. —
E. Maeklini, fig. 260. — *E. indocilis*, fig. 261. — *E. Pharaonis*, fig.
262. — *E. similis*, fig. 268.

PLANCHE XXVI (vol. LXVII, pl. 6.) — *Euconnus*; antennes, fig. 269,
272, 273, 274, 275, 276; tête, fig. 270; palpe, 271. — *E. Mots-*
chulskyi ♀, fig. 277. — *E. Motschulskyi* ♂, fig. 278.

PLANCHE XXVII (vol. LXVII, pl. 7.) — *Euconnus pulcher*, fig. 279.
— *E. puniceus*, fig. 280 et 281. — *E. nebulosus*, fig. 282. — *E. hos-*
pes, fig. 283. — *E. lusitanicus*, fig. 284.

PLANCHE XXVIII (vol. LXVII, pl. 8). — *Euconnus robustus*, fig. 285. — *E. Schlosseri*, fig. 286. — *E. Paulinoi*, fig. 287. — *E. Heydeni*, fig. 288; antennes, fig. 289, 290, 291, 292.

PLANCHE XXIX (vol. LXVII, fig. 9). — *Euconnus promptus*, fig. 293. — *E. spissicornis*, fig. 294; antennes, fig. 296, 297, 298, 299. — *E. Ganglbaueri*, fig. 300. — *E. Alcides*, fig. 301. — *E. Leveillei*, fig. 302.

PLANCHE XXX (vol. LXVII, pl. 10). — *Euconnus*; antennes, fig. 303, 304, 305, 306, 307, 308. — *E. Koziorowiczi*, fig. 309. — *E. eurygaster*, fig. 310. — *E. Ferrarii*, fig. 311. — *E. Loewi*, fig. 312. — *E. Skalitzkyi*, fig. 313.

PLANCHE XXXI (vol. LXVII, pl. 11). — *Euconnus Guillebeaudi*, fig. 314. — *E. Fauveli*, p. 315. — *E. subterraneus*, fig. 316. — *E. cruentulus*, fig. 317. — *E. demissus*, fig. 318. — *E. Saulcyi*, fig. 319. — *E. hirticollis*, fig. 320 et 321.

PLANCHE XXXII (vol. LXVII, pl. 12). — *Euconnus*; antennes, fig. 323, 324, 325, 326, 327. — *E. intrusus*, fig. 328. — *E. Wetterhali*, 329. — *E. pyrenaeus*, fig. 330. — *E. Peyroni*, fig. 331, 332. — *E. africanus*, fig. 333.

PLANCHE XXXIII (vol. LXVII, pl. 13). — *Euconnus turcomanus*, fig. 334. — *E. Kraatzi*, fig. 335. — *E. Emgei*, fig. 336. — *E. Regimbarti*, fig. 337; antennes, fig. 338 à 342; dessous, fig. 343 à 349.

PLANCHE XXXIV (vol. LXVII, pl. 14). — *Tetramelus nikitani*, fig. 357. — *T. oblongus*, fig. 358. — *T. Pandellei*, fig. 359. — *T. Gredleri*, fig. 360. — *T. Bedeli*, fig. 361. — *T. pravus*, fig. 362.

PLANCHE XXXV (vol. LXVII, pl. 15). — *Tetramelus pubicollis*, fig. 363. — *T. laticeps*, fig. 364. — *T. navaricus*, fig. 365. — *T. Piochardi*, fig. 366. — *T. distinguendus*, fig. 367. — *T. Schiodtei*, fig. 368.

PLANCHE XXXVI (vol. LXVII, pl. 18). — *Tetramelus dorotkanus*, fig. 369. — *T. argostolius*, fig. 370. — *T. Reitteri*, fig. 371. — *T. Thomayi*, fig. 372. — *T. longulus*, fig. 373. — *T. Kraussi*, fig. 374. — *T. Brenskeanus*, fig. 375. — *T. microcephalus*, fig. 376. — *T. transsylvanicus*, fig. 377.

PLANCHE XXXVII (vol. LXVII, pl. 19). — *Tetramelus haematodes*, fig. 378. — *T. Linderi*, fig. 379. — *T. Marthae*, fig. 380. — *T. haematicus*, fig. 381. — *T. Eppelsheimi*, fig. 383. — *T. Grouvellei*,

fig. 384. — *T. Argodi*, fig. 385. — *T. Simoni*, fig. 386. — *T. styriacus*, fig. 387.

PLANCHE XXXVIII (vol. LXIX, pl. 4). — *Scydmaenus tarsatus*, fig. 387. — *S. rufus*, fig. 388. — *S. spartanus*, fig. 389. — *S. Perrisi* ♂, fig. 390. — *S. Perrisi* ♀, fig. 391. — *S. Helwigi* ♂, fig. 392. — *S. Helwigi* ♀, fig. 393. — *S. cornutus* ♂, fig. 394. — *S. cornutu* ♀, fig. 395.

PLANCHE XXXIX (vol. LXIX, pl. 5.) — *Scydmaenus Olivieri*, fig. 396. — *S. Georgi*, fig. 397. — *S. punctatus*, fig. 398. — *S. punctipennis*, fig. 399. — *S. algericus*, fig. 400. — *S. vividus*, fig. 401. — *S. libertus*, fig. 407. — *S. longior*, fig. 408.

PLANCHE XL (vol. LXIX, pl. 6). — *Scydmaenus scaphium*, fig. 402. — *S. antidotus*, fig. 403. — *S. expansus*, fig. 404. — *S. sternalis*, fig. 405. — *S. approximans*, fig. 406; dessous, fig. 422; pattes, fig. 423 à 427.

PLANCHE XLI (vol. LXIX, pl. 7). — *Scydmaenus conspicuus*, fig. 409 et 410. — *S. hirtipennis*, fig. 411. — *S. nigripennis*, fig. 412. — *S. parmatus*, fig. 413. — *S. insidiosus*, fig. 414. — *S. algerinus*, fig. 415.

PLANCHE XLII (vol. LXIX, pl. 8). — *Scydmaenus camelus*, fig. 416 et 417. — *S. Goliath*, fig. 418. — *S. gigas*, fig. 419. — *S. Kraatzi*, fig. 420. — *S. arachnipes*, fig. 421.

PLANCHE XLIII (vol. LXIX, pl. 9). — *Eudesis Adela*, fig. 428. — *E. aglena*, fig. 429. — *E. sulcipennis*, fig. 430. — *Leptomastax Raymondi*, fig. 432. — *L. Grenieri*, fig. 423.

PLANCHE XLIV (vol. LXIX, pl. 10). — *Leptomastax grandis*, fig. 431. — *L. Emeryi*, fig. 434; dessous, fig. 435. — *L. Simoni*, fig. 436. — *L. bipunctatus*, fig. 437.

PLANCHE XLV (vol. LXIX, pl. 11). — *Leptomastax Coquereli*, fig. 438. — *L. bipunctatus*, fig. 439. — *L. Stussinieri*, fig. 440. — *L. syriacus*, fig. 441.

PLANCHE XLVI (vol. LXIX, pl. 12). — *Leptomastax 4-striatus*, fig. 442; détails, 443 à 450. — *Ablepton Treforti*, fig. 451.

PLANCHE XLVII (vol. LXIX, pl. 13). — *Mastigus palpalis*, fig. 452. — *M. pilifer*, fig. 454. — *M. ruficornis*, fig. 455. — *M. dalmatinus*, fig. 456. — *M. Heydeni*, fig. 457.

PLANCHE XLVIII (vol. LXX, pl. 14). — *Mastigus prolongatus*, fig. 453; dessous, fig. 458.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES SCYDMAENIDAE (1)

<i>abbreviatella</i> Thoms., 1893.	234	<i>arachnipes</i> Reitt., 1900.	439
<i>abbreviatella</i> Er., 1893.	238	<i>aries</i> Sauley, 1898.	447
<i>abditus</i> Coquer., 1898.	140	<i>Argodi</i> Croiss., 1893.	430
Ablepton , 1900.	156	<i>Argodi</i> Croiss., 1898.	455
<i>Achillei</i> Reitt., 1897.	422	<i>argostolius</i> Reitt., 1898.	452
<i>acuminatus</i> Mots., 1900.	459	<i>armeniacum</i> Reitt., 1893.	442
<i>Adelae</i> Doderø, 1894.	361	<i>asturicum</i> Reitt., 1893.	434
<i>Adela</i> Sauley, 1900.	142	<i>asturiensis</i> Reitt., 1894.	388
<i>aedicerus</i> Sauley, 1894.	388	<i>atlanticum</i> Croiss., 1893.	433
<i>aegialius</i> Reitt., 1897.	407	<i>atlanticus</i> Sauley, 1894.	389
<i>aequalis</i> Sauley, 1894.	376	<i>atomarium</i> Croiss., 1893.	431
<i>africana</i> Sauley, 1893.	235	Atropidus , 1894.	361
<i>africanus</i> Croiss., 1898.	141	<i>Aubei</i> Reitt., 1893.	436
<i>aglena</i> Reitt., 1900.	141	<i>austriacum</i> Reitt., 1893.	430
<i>aglenum</i> Reitt., 1893.	432		
<i>albericum</i> Sauley, 1893.	420	<i>balaena</i> Sauley, 1894.	371
<i>Alcides</i> Sauley, 1897.	128	<i>barbara</i> Sauley, 1893.	235
<i>algesiranum</i> Reitt., 1893.	437	<i>barbatulus</i> Reitt., 1898.	215
<i>alginus</i> Reitt., 1900.	133	<i>Barnevillei</i> Reitt., 1897.	425
<i>amplithorax</i> Reitt., 1897.	413	<i>Baudii</i> Reitt., 1898.	410
<i>andalusiacus</i> Reitt., 1897.	421	<i>Baudii</i> Reitt., 1900.	149
<i>angulatus</i> Müll., 1894.	365	<i>Baudueri</i> Sauley, 1894.	388
<i>angulimanus</i> Reitt., 1897.	426	<i>Bedeli</i> Reitt., 1898.	148
<i>angustatus</i> Luc., 1897.	414	<i>bicolor</i> Sauley, 1893.	438
<i>angustior</i> Sauley, 1897.	415	<i>bicolor</i> Denny, 1897.	412
<i>antennalis</i> Sauley, 1894.	367	<i>bipunctatus</i> Reitt., 1900.	451
<i>Antoniae</i> Reitt., 1894.	371	<i>bisetosus</i> Reitt., 1900.	451
<i>apicale</i> Reitt., 1893.	435	<i>Bonnairei</i> Qued., 1893.	229
<i>Appli</i> Reitt., 1897.	424	<i>Brenskeanus</i> Reitt., 1898.	452

(1) NOTA. — Les caractères gras indiquent les genres et sous-genres; les caractères ordinaires, les espèces admises par l'auteur; les noms en lettres italiques, les espèces tombées en synonymie.

Le nombre qui suit le nom de l'auteur renvoie à l'année des *Annales*, et le dernier nombre donne la page à consulter dans cette année.

<i>breviceps</i> Reitt., 1893.....	231	<i>cornutus</i> Mots., 1900.....	132
<i>Brucki</i> Reitt., 1894.....	395	<i>coronatus</i> Sahlb., 1894....	378
<i>bulgaricus</i> Reitt., 1894.....	394	<i>crassimanus</i> Reitt., 1897...	425
<i>caecum</i> Sauley, 1893.....	441	<i>cribrum</i> Croiss., 1893.....	421
<i>caecus</i> Reitt., 1894.....	378	<i>cribrum</i> Sauley, 1897.....	420
<i>camelus</i> Reitt., 1900.....	436	<i>croaticus</i> Hampe, 1897.....	412
<i>cantalicus</i> Fauv., 1894.....	376	<i>cruentulus</i> Reitt., 1898.....	433
<i>capellae</i> Reitt., 1894.....	376	Cyrtoscydmus , 1897.....	402
<i>carinatus</i> Muls., 1894.....	372	<i>Dalmanni</i> Gyll., 1897.....	408
<i>caristosus</i> Reitt., 1894.....	369	<i>dalmatinus</i> Heyd., 1900....	459
<i>carnicum</i> Reitt., 1893.....	430	<i>Damryi</i> Reitt., 1897.....	422
<i>carpaticum</i> Sauley, 1893...	429	<i>Delarouzei</i> Bris., 1898.....	453
<i>carrarae</i> Reitt., 1893.....	436	<i>Delarouzei</i> Bris., 1900.....	449
<i>caucasicum</i> Sauley, 1893....	438	<i>delicatum</i> Reitt., 1893.....	432
<i>caviceps</i> Reitt., 1894.....	367	<i>delicatulum</i> Reitt., 1893....	432
<i>caviceps</i> Croiss., 1894.....	373	<i>delphinus</i> Sauley, 1894.....	365
Cephennarium , 1893.....	419	<i>demissus</i> Reitt., 1898.....	433
Cephennium , 1893.....	409	<i>densipilis</i> Croiss., 1897....	412
<i>cerastes</i> Baudi, 1900.....	432	<i>denticornis</i> Thoms., 1898...	415
<i>Chevrieri</i> Heer, 1897.....	408	<i>denticornis</i> Müll., 1898.....	421
Chevrolatia , 1893.....	226	<i>depressulus</i> Reitt., 1894....	376
<i>chysocomus</i> Sauley, 1898...	414	<i>dichrous</i> Baudi, 1897.....	413
<i>circassicus</i> Reitt., 1897.....	420	<i>difficile</i> Reitt., 1893.....	426
<i>clandestinus</i> Schaum, 1894..	394	<i>Diocletianus</i> Reitt., 1894....	382
<i>clavata</i> Reitt., 1893.....	238	<i>distinctus</i> Tourn., 1894....	372
<i>clavicornis</i> Reitt., 1893.....	237	<i>distinguendus</i> Sauley, 1898.	447
<i>claviger</i> Müll., 1898.....	415	<i>ditomum</i> Sauley, 1898.....	442
<i>claviger</i> Thoms., 1898.....	417	<i>ditomus</i> Reitt., 1897.....	428
<i>colchicus</i> Sauley, 1894.....	374	<i>divergens</i> Reitt., 1893.....	420
<i>collaris</i> Muls., 1897.....	408	<i>Doderoi</i> Reitt., 1894.....	395
<i>compressum</i> Sauley, 1893...	434	<i>dorotkanus</i> Reitt., 1898.....	452
<i>confusus</i> Bris., 1898.....	438	<i>dubium</i> Croiss., 1893.....	427
<i>conicicollis</i> Fairm., 1894...	352	<i>dubius</i> Reitt., 1894.....	394
<i>conifer</i> Fauv., 1894.....	378	<i>egregia</i> Reitt., 1893.....	230
<i>conspicuus</i> Schaum, 1900..	433	<i>Ehlersi</i> Reitt., 1897.....	445
<i>convexicollis</i> Reitt., 1897...	415	<i>ellipticus</i> Reitt., 1897.....	430
<i>Coquereli</i> Fairm., 1900....	451	<i>elongatulus</i> Müll., 1894....	370
<i>corcyreus</i> Reitt., 1897.....	427	<i>Emgei</i> Reitt., 1894.....	376
<i>cordubanus</i> Sauley, 1894...	388	<i>Emonae</i> Reitt., 1897.....	426
<i>cornutus</i> Sauley, 1898.....	416		

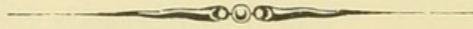
Eppelsheimi Croiss., 1898..	456	globulipennis Reitt., 1898..	418
Euconnoides , 1898.....	454	<i>glyptocephalus</i> Sauley, 1894.	372
Euconnus , 1898.....	406	Godarti Latr., 1897.....	407
Eudesis , 1900.....	441	Goliath Reitt., 1900.....	436
Eumicrus , 1900.....	416	<i>graecus</i> Croiss., 1897.....	409
eurygaster Sauley, 1898...	430	<i>granulum</i> Reitt., 1893.....	438
<i>euryponensis</i> Reitt., 1897...	427	<i>Gredleri</i> Sauley, 1897.....	425
Euthia , 1893.....	232	Gredleri Reitt., 1898.....	445
Euthiconus , 1894.....	351	<i>Grenieri</i> Sauley, 1900.....	449
exilis Er., 1897.....	412	Grouvellei Croiss., 1893...	231
eximius Reitt., 1894.....	366	<i>Grouvellei</i> Croiss., 1898....	438
<i>expansus</i> Reitt., 1900.....	434	Grouvellei Croiss., 1898...	457
Fairmairei Croiss., 1898...	409	<i>guadarranus</i> Sauley, 1894.	397
Fauveli Croiss., 1894.....	362	<i>guardanus</i> Reitt., 1897.....	421
Fauveli Croiss., 1898.....	435	Guillebaui Croiss., 1898....	436
<i>Feliciae</i> Reitt., 1894.....	374	haematodes Sauley, 1898... 454	
<i>Ferrarii</i> Reitt., 1898.....	432	Helferi Schaum, 1897.....	425
filicornis Reitt., 1894.....	364	<i>helvolus</i> Schaum, 1894.....	388
<i>filum</i> Sauley, 1897.....	428	<i>Helwigi</i> Herbst, 1900.....	431
<i>fmetaryius</i> Chaud., 1898....	438	hematicus Fairm., 1898....	453
Fiorii Reitt., 1894.....	367	<i>Hervei</i> Bris., 1894.....	394
<i>Flaminii</i> Reitt., 1894.....	394	<i>Heydeni</i> Sauley, 1898.....	432
<i>flaveolus</i> Reitt., 1894.....	394	Heydeni Rottenb., 1900....	458
<i>flavicornis</i> Mots., 1897.....	425	hirticollis, 1898.....	438
<i>flavipes</i> Mots., 1893.....	238	<i>Hopfgarteni</i> Reitt., 1894...	388
formicetorum Reitt., 1893..	238	<i>hospes</i> Sauley, 1898.....	424
forticornis Sauley, 1894....	388	<i>humeralis</i> Sauley, 1894....	389
fovangulum Reitt., 1893....	439	<i>hungaricum</i> Reitt., 1881....	430
frater Reitt., 1897.....	417	hypogeus Pirazz., 1900....	447
<i>frondosus</i> Reitt., 1894.....	366	<i>hypogeus</i> Baudi, 1900.....	449
fronto Croiss., 1894.....	390	ibericum Croiss., 1893.....	431
fulvum Schaum, 1893.....	440	<i>imperialis</i> Reitt., 1894.....	379
<i>furtivus</i> Coq., 1897.....	421	<i>impressus</i> Sahlb., 1894....	365
Ganglbaueri Reitt., 1898....	423	<i>impuncticollis</i> Schauf., 1900.	428
Geodytes, 1893.....	449	indocilis Reitt., 1898.....	416
Georgi Reitt., 1900.....	434	insignis J. Duv., 1893.....	228
<i>georgicus</i> Sauley., 1894....	372	<i>insidiosus</i> Reitt., 1900.....	433
<i>geticus</i> Sauley, 1894.....	394	intermedium Fairm., 1893.	424
<i>gibbulus</i> Schauf., 1897.....	405	intermedius Croiss., 1900..	438
		<i>judaeum</i> Sauley, 1893.....	438

Kamberskyi, 1897.....	425	<i>lusitanicus</i> Sauley, 1897...	415
Kiesenwetteri Aubé, 1893..	420	<i>lustrator</i> Reitt., 1897.....	424
<i>Kiesenwetteri</i> Kiesew., 1898.	419		
Korbi Reitt., 1894.....	366	<i>macedo</i> Reitt., 1897.....	414
Koziorowiczi Croiss., 1898..	430	Macroderus , 1893.....	416
Kraatzii Reitt., 1898.....	458	Maeklini Mann., 1898.....	417
<i>Kraussi</i> Reitt., 1898.....	452	<i>majus</i> Reitt., 1893.....	422
Kunzei Géné, 1897.....	410	<i>maritimum</i> Reitt., 1893....	428
		<i>maroccana</i> Reitt., 1893.....	230
Langei Reitt., 1898.....	459	Margaritae Reitt., 1894.....	397
<i>laticeps</i> Sauley, 1898.....	447	<i>Marthae</i> Reitt., 1898.....	453
<i>laeviceps</i> Croiss., 1894.....	381	Mastigus , 1900.....	437
<i>lantosquense</i> Reitt., 1893..	425	<i>megaloderoides</i> Mots., 1893.	442
<i>latens</i> Sauley, 1894.....	394	Megaloderus , 1893.....	416
<i>laticolle</i> Aubé, 1893.....	422	<i>mehadiensis</i> Friw., 1900...	148
<i>latitans</i> Sauley, 1894.....	394	Merkli Simon, 1893.....	237
<i>latum</i> Mots., 1893.....	435	Mesmini Croiss., 1897.....	411
Lederianus Reitt., 1894.....	368	<i>microcephalus</i> Reitt., 1898.	451
<i>Leprieuri</i> Sauley, 1894.....	390	<i>microphthalmus</i> Reitt., 1897.	418
<i>leptocerus</i> Reitt., 1894.....	382	Microscydmus , 1898....	405
Leptocharis , 1897.....	404	<i>minimum</i> Reitt., 1893.....	441
Leptoderoides , 1897.....	404	<i>minimus</i> Chaud., 1898.....	105
<i>leptoderus</i> Reitt., 1897.....	419	<i>minutissimum</i> Aubé, 1893..	441
<i>lerneus</i> Reitt., 1890.....	429	<i>minutus</i> Chaud., 1894.....	388
Leptomastax 1900.....	443	<i>minutus</i> Sahlb., 1898.....	408
<i>lesinae</i> Reitt., 1893.....	438	<i>montanum</i> Reitt., 1893....	429
<i>Leveillei</i> Croiss., 1898.....	429	<i>montenegrinum</i> Reitt., 1893.	429
<i>libertus</i> Reitt., 1900.....	434	Motschulskyi Sturm, 1898..	419
<i>liguricus</i> Croiss., 1894.....	372	<i>Mulsanti</i> Reitt., 1894.....	396
<i>liguricus</i> Fairm., 1900.....	460	<i>muscorum</i> Fairm., 1898....	453
<i>lilliputanus</i> Reitt., 1893...	438	<i>mycroglenes</i> Sauley, 1894...	396
<i>Linderi</i> Sauley, 1898.....	453	<i>myrmecophilus</i> Aubé, 1894.	396
<i>linearis</i> Mots., 1893.....	238	<i>mysticus</i> Sauley, 1894.....	396
Loewi Kiesenw., 1898.....	431		
<i>longicollis</i> Mots., 1894.....	383	Nanophthalmus 1893....	420
<i>longicollis</i> Muls., 1894.....	396	<i>nanus</i> Schaum, 1898.....	105
<i>longipilis</i> Croiss., 1894.....	377	Napocrus , 1898.....	413
<i>longulus</i> Halbh., 1898.....	452	<i>nakeralae</i> Reitt., 1894.....	374
<i>Lostiae</i> Doderó, 1893.....	348	<i>navaricus</i> Sauley, 1898.....	147
<i>Lostiae</i> Doderó, 1897.....	417	<i>nebulosus</i> Reitt., 1898.....	423
<i>Ludyi</i> Reitt., 1894.....	376	<i>nemoralis</i> Reitt., 1900.....	449

Neuraphes 1894.....	356	<i>Poweri</i> Fwl., 1897.....	423
<i>Nicaeense</i> Reitt., 1893.....	428	<i>praeteritus</i> Rye, 1894.....	383
<i>nigrescens</i> Reitt., 1894.....	388	<i>pravus</i> Reitt., 1898.....	148
<i>nigripennis</i> Reitt., 1900.....	133	<i>profanus</i> Reitt., 1894.....	388
<i>nikitanus</i> Reitt., 1898.....	151	<i>prolixus</i> Reitt., 1898.....	126
<i>nodifer</i> Reitt., 1894.....	376	<i>prolongatus</i> Gory, 1900....	158
<i>nodifrons</i> (Saulcy), 1894....	367	<i>propinquus</i> Chaud., 1897..	408
<i>nudipennis</i> Reitt., 1900....	133	<i>protervus</i> Coq., 1897.....	421
		<i>proximus</i> Reitt., 1894.....	395
<i>occipitalis</i> Saulcy, 1894....	382	<i>prumptus</i> Coq., 1898.....	124
<i>oblongus</i> Sturm, 1898.....	145	Pseudoleptocharis , 1897.	407
<i>Olivieri</i> Reitt., 1900.....	134	<i>pubicollis</i> Müll., 1898.....	147
<i>ornatus</i> Reitt., 1894.....	371	<i>pulcher</i> Reitt., 1898.....	199
<i>osmanlis</i> Reitt., 1894.....	367	<i>pumilio</i> Schaum, 1894.....	388
<i>ossolanum</i> Saulcy, 1893....	429	<i>puniceus</i> Reitt., 1898.....	119
<i>ovalipennis</i> Bonnaire, 1894.	388	<i>puncticeps</i> Saulcy, 1894....	372
		<i>puncticolle</i> Reitt., 1893.....	438
<i>palpalis</i> Latr., 1900.....	159	<i>punctipenne</i> Fairm., 1893..	422
<i>Pandellei</i> Croiss., 1894.....	363	<i>punctipennis</i> Fairm., 1900..	134
<i>Pandellei</i> Fairm., 1898.....	146	<i>punctithorax</i> Reitt., 1893...	439
<i>panormitanus</i> Saulcy, 1894.	388	<i>pusillimus</i> Reitt., 1894.....	390
<i>parallela</i> Fairm., 1893.....	235	<i>pusillus</i> Müll., 1897.....	424
<i>parallelocollis</i> Saulcy, 1893.	352	<i>pygmaeum</i> Saulcy, 1893...	437
<i>parallelus</i> Chaud., 1894....	376	<i>pyrenaeum</i> Saulcy, 1893....	431
<i>parilis</i> Reitt., 1894.....	388	<i>pyrenaeus</i> Xambeu, 1898..	141
<i>parmatus</i> Reitt., 1900.....	133		
<i>parviceps</i> Reitt., 1894.....	367	<i>Raymondi</i> Saulcy, 1893....	230
<i>pedemontanum</i> Saulcy, 1893.	432	<i>Raymondi</i> Saulcy, 1897....	417
<i>perispunctum</i> Kol., 1893...	425	<i>Raymondi</i> Saulcy, 1897....	425
<i>Perrisi</i> Reitt., 1900.....	130	<i>Raymondi</i> Saulcy, 1900....	148
<i>Peyroni</i> Reitt., 1898.....	142	<i>regalis</i> Reitt., 1894.....	379
<i>Pharaonis</i> Mots., 1898....	117	<i>Regimbarti</i> Croiss., 1898...	159
<i>Pici</i> Reitt., 1894.....	389	<i>Reitteri</i> Bris., 1893.....	422
<i>picipennis</i> Reitt., 1897.....	429	<i>Reitteri</i> Croiss., 1894.....	399
<i>pilifer</i> Kraatz, 1900.....	158	<i>Reitteri</i> Saulcy, 1898.....	152
<i>Piochardi</i> Saulcy, 1898.....	147	<i>Revelierei</i> Reitt., 1894.....	389
<i>Pirazzolii</i> Saulcy, 1897....	425	<i>Revelierei</i> Reitt., 1897.....	417
<i>planiceps</i> Reitt., 1894.....	380	<i>robustus</i> Reitt., 1898.....	122
<i>planifrons</i> Blatsh., 1894....	388	<i>rotundicolle</i> Reitt., 1893....	442
<i>plicata</i> Gyll., 1898.....	234	<i>rotundipennis</i> Schaum, 1897.	426
<i>plicicollis</i> Reitt., 1894.....	376	<i>rubicundus</i> Schaum, 1894..	372

<i>ruficornis</i> Denny, 1898.....	421	<i>speculiceps</i> Sauley, 1894....	378
<i>ruficornis</i> Mots., 1900.....	160	<i>spissicornis</i> Coq., 1898.....	425
<i>rufulus</i> Sauley, 1894.....	390	Stenichnus , 1897.....	406
<i>rufus</i> Müll., 1900.....	128	<i>sternalis</i> Guillb., 1900.....	435
<i>rugiceps</i> Croiss., 1894.....	381	<i>Steveni</i> Kol., 1897.....	425
<i>rutilipennis</i> Müll., 1898....	437	<i>strictus</i> Fairm., 1894.....	396
<i>sanguinipennis</i> Reitt., 1898.	438	<i>striolatum</i> Reitt., 1893.....	437
<i>sardoum</i> Reitt., 1893.....	436	<i>Stussineri</i> Reitt., 1894.....	367
<i>satyrus</i> Reitt., 1893.....	365	<i>Stussineri</i> Reitt., 1900.....	451
<i>saucius</i> Reitt., 1894.....	368	<i>styriacus</i> Grimm., 1898....	455
<i>Saulcyanus</i> Croiss., 1898....	415	<i>subcordatus</i> Fairm., 1834.	391-394
<i>Saulcyanus</i> Croiss., 1900....	438	<i>sublaevis</i> Reitt., 1900.....	449
<i>Saulcyi</i> Reitt., 1893.....	440	<i>subparallellus</i> Sauley, 1894.	394
<i>Saulcyi</i> Croiss., 1897.....	416	<i>subseriatus</i> Reitt., 1897....	408
<i>Saulcyi</i> Croiss., 1898.....	434	<i>subsulcatulus</i> Reitt., 1894.	388
<i>scaphium</i> Reitt., 1900.....	434	<i>subterraneus</i> Reitt., 1898....	450
<i>Schaumi</i> Reitt., 1893.....	234	<i>subtetratomus</i> Reitt., 1894.	396
<i>Schaumi</i> Luc., 1898.....	140	<i>subtilis</i> Reitt., 1897.....	416
<i>Schiodtei</i> Kiesw., 1898.....	147	<i>subtilis</i> Grimm., 1898.....	438
<i>Schlosseri</i> Reitt., 1898.....	422	<i>successor</i> Reitt., 1897.....	409
<i>scutellaris</i> Müll., 1897.....	423	<i>sulcatulus</i> Fairm., 1894....	388
Scydmaenidae , 1893..	199	<i>sulcipennis</i> Reitt., 1894....	394
Scydmaenites , 1898.....	458	<i>sulcipennis</i> Reitt., 1900....	441
<i>scydmaenoides</i> Steph., 1893.	238	<i>suramensis</i> Reitt., 1898....	421
Scydmaenus , 1900.....	416	<i>suturellus</i> Mots., 1898.....	405
<i>sellatus</i> Fauv., 1894.....	372	<i>syriacus</i> Croiss., 1898.....	453
<i>semicastaneus</i> Reitt., 1894..	367	<i>syriacus</i> Croiss., 1900.....	427
<i>seminulum</i> Sauley, 1893..	438	<i>tarsatus</i> Müll., 1900.....	426
<i>semipiceus</i> Reitt., 1897....	419	<i>tenuicornis</i> Reitt., 1894....	395
<i>semipunctatus</i> Fairm., 1897.	412	Tetramelus , 1893.....	442
<i>Sharpi</i> Sauley, 1894.....	376	<i>Theryanum</i> Reitt., 1893....	438
<i>similaris</i> Reitt., 1894.....	394	<i>Thomayi</i> Reitt., 1898.....	452
<i>simile</i> Reitt., 1893.....	429	<i>thoracicum</i> Müll., 1893....	422
<i>similis</i> Sauley, 1894.....	395	<i>Titan</i> Reitt., 1894.....	397
<i>similis</i> Weise, 1898.....	420	<i>tithonus</i> Reitt., 1897.....	445
<i>Simoni</i> Reitt., 1898.....	457	<i>transsylvanicus</i> Sauley, 1898.	449
<i>Skalitzkyi</i> Croiss., 1898....	426	<i>Treforti</i> Friv., 1900.....	
<i>solitarius</i> Reitt., 1894.....	366	<i>tricavulus</i> Reitt., 1894....	396
<i>Sparshalli</i> Denny, 1894.	384-388	<i>tripunctatus</i> Reitt., 1894....	368
<i>spartanus</i> Reitt., 1900.....	429	<i>tritomus</i> Reitt., 1894.....	396

<i>tritonus</i> Kiesw., 1898.....	140	<i>Uzaci</i> Doderö, 1894.....	369
Tropithorax , 1894.....	359	<i>ventricosus</i> Reitt., 1897....	418
<i>truncatella</i> Er., 1893.....	234	<i>vicinus</i> Chaud., 1897.....	412
<i>truncatus</i> Coq., 1897.....	421	<i>vividus</i> Reitt., 1900.....	434
<i>Truquii</i> Baudi, 1897.....	413	<i>Vulcanus</i> Reitt., 1894.....	367
<i>Tschapecki</i> Saulcy, 1894...	352	<i>vulneratus</i> Reitt., 1894....	398
<i>tuberculatus</i> Chaud., 1897..	408	<i>vulpinus</i> Schaum, 1900....	428
<i>turcomanus</i> Reitt., 1898....	140	<i>Weterhalli</i> Gyll., 1898....	439
<i>turgidum</i> Reitt., 1893.....	434	<i>Wighami</i> Denny 1894.....	365
<i>Turki</i> Reitt., 1900.....	436	<i>Yermolowi</i> Saulcy, 1894...	394





1900. "Monographie des Scydmaenidae." *Annales de la Société entomologique de France* 69, 116–170.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34155>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/31777>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.